

5CZ 184

LE METRO

NOVEMBRE 81

La bataille contre le chômage

Pierre Mauroy monte en première ligne pour mener la lutte pour l'emploi. Un maître mot : la solidarité.

→ p. 2 et 3

Festival de Lille

Le musée des Beaux Arts a ouvert ses portes à Pompéi, la cité ensevelie.

→ p. 7

Pré-retraite

Pour que le cap des 55 ans ne soit plus considéré comme un fin, mais comme un commencement

→ p. 16

Fives

Le métro se termine. La voie rapide s'installe. Le quartier bouge, et les commerçants se battent avec un slogan "Fives tout neuf"

→ p. 12 à 15

Tatouages

Dans le Vieux-Lille, l'un des huit tatoueurs de France procure des souvenirs pour la vie.

→ p. 11

Sports

La société municipale de gymnastique compte sur ses 135 jeunes pour prendre un nouveau départ.

→ p. 10



Au Sénégal, avec Inter-Age

En Octobre, un véritable dialogue s'est engagé entre 52 Lillois et la population de St Louis du Sénégal. Tourisme et amitié y ont trouvé leur compte.

→ p. 4 et 5

La bataille contre le chômage

un objectif, une stratégie... mais aussi des armes

Il y a quelque chose de pathétique dans la lutte de Pierre Mauroy... C'est un opposant au gouvernement, un ancien ministre, qui constatait cela l'autre jour. Et c'est vrai. Pierre Mauroy a pris la dimension du chômage au-delà des chiffres et des statistiques. C'est un drame, un drame national qui, si nous n'y prenons garde, emportera beaucoup des richesses et des valeurs de notre démocratie. C'est pourquoi le maire de Lille, Premier Ministre, avec l'enthousiasme, mais aussi la ténacité qu'on lui connaît ici monte en première ligne. Il a entrepris une véritable croisade.

On sait bien que certains affichent quelque scepticisme. D'autres l'indifférence. C'est pourquoi, il faut plus que jamais se répéter et clamer partout qu'il est urgent de se battre contre ce fléau, de se battre tous ensemble.

Qui peut croire, en effet, que la courbe des sans emplois va continuer à grimper sans dommage pour le pays? Sans dommage pour tous? Et on commence à s'en rendre compte. Il faut bien boucher le trou de la Sécurité Sociale et nous paierons tous (un

chômeur, c'est un cotisant en moins). Il faut bien lutter contre l'insécurité. On peut réclamer à cor et à cri de nouveaux moyens... mais pense-t-on sincèrement que l'on pourra laisser des centaines de milliers de jeunes à la dérive du temps perdu, sans qu'ils ne soient tentés par la violence? Qui paiera alors? Tous encore une fois...

C'est de cette solidarité là, qu'il faut prendre conscience. Croire que chacun gardera tous ses avantages et passera dans la tempête sans la moindre secousse, quelle erreur!

C'est cela que Pierre Mauroy ne cesse d'aller dire aux chefs d'entreprise qui font semblant de ne pas comprendre, aux mieux lotis d'entre nous qui s'imaginent qu'ils ne sont pas concernés. La désespérance de deux millions de chômeurs nous enserre. De qui peut venir l'espoir sinon de tous?

Mais, il ne s'agit pas seulement d'un "refrain" comme on tente parfois de le laisser croire. La lutte contre le chômage, ce n'est pas une incantation. C'est aussi une très vaste action. Le gouvernement a pris une série de mesures qui ne sont pas encore suffisamment connues. Essayons de les préciser.



Les contrats de solidarité

Avec les entreprises, l'Etat peut conclure des contrats de solidarité avec les employeurs qui acceptent pour leurs salariés, une réduction de la durée du travail ou des mises en pré-retraite. Mais cela doit évidemment être compensé par des embauches de jeunes ou de chômeurs. Pour ces contrats le Gouvernement accorde:

Une allocation de pré-retraite pour les salariés âgés de plus de 55 ans acceptant de quitter leur emploi sans reprendre une autre activité rémunérée.

Cette allocation pourrait garantir 70% du salaire antérieur jusqu'à 60 ans.

Une allocation pour les salariés âgés de plus de 55 ans volontaires pour travailler à mi-temps sans reprendre une autre activité rémunérée. Cette allocation pourra être égale à 30% du salaire antérieur et s'ajoutera à la rémunération à mi-temps.

Une exonération pouvant aller jusqu'à 75% ou même 100% des charges sociales des employeurs pendant un an puis 25% ou 50% pendant la deuxième année pour des salariés qui seraient embauchés en raison d'une diminution exceptionnelle et rapide de la durée du travail (par

exemple baisse de 5 heures effectives en moins de deux ans).

Possibilité de maintenir temporairement le versement des indemnités de chômage, en

cas d'embauche de chômeurs présentant des difficultés particulières de reclassement. Le caractère durable des embauches sera un critère essentiel pour l'attribution des aides.

Plan "Avenir-Jeunes"

Le plan apporte des aménagements substantiels aux aides à l'emploi. Les moyens mobilisés par l'Etat en 1981 et 1982, atteindront un niveau jamais égalé dans l'aide accordée aux entreprises qui embaucheront 280.000 contrats d'embauche, avec exonération de 50% de charges sociales pendant 1 an; 125.000 contrats d'apprentissage, exonérés de charges sociales à 100%; 100.000

contrats emploi-formation; 50.000 stages d'expérience professionnelle; 60.000 stages de préparation à la vie professionnelle.

La garantie d'emploi des contrats emploi-formation a été portée de 6 mois et 1 an, selon les cas, à 1 an et 2 ans. Une aide est aussi apportée aux collectivités (commune ou département) qui créeront des emplois.



Stages pour les jeunes

Deux catégories de stages sont offertes aux jeunes :

- Les stages de qualification pour donner aux jeunes sans emploi de 16 à 26 ans, et à certaines catégories de femmes, sans condition d'âge, une qualification professionnelle. La durée est de 5 à 8 mois.
- Les stages d'insertion, pour les jeunes de 16 à 26 ans qui rencontrent des difficultés particulières.

Pour ces deux catégories de

stages, les jeunes bénéficient d'une rémunération forfaitaire: jeunes âgés de moins de 18 ans, 25% du SMIC/mois; jeunes âgés de 18 à 26 ans, 75% du SMIC/mois; sans condition d'âge, femmes seules sans emploi, 90% du SMIC/mois. Ces stages sont organisés par les organismes de formation publics (lycées techniques, lycées d'enseignement professionnel et groupements d'établissements) et par les associations et organismes privés.

Pour les entreprises en difficulté

Le dispositif des contrats de solidarité ne concerne pas les entreprises en difficulté pour lesquelles le Gouvernement a décidé de renforcer les aides, avec la participation pour la procédure des élus et partenaires sociaux.

À niveau départemental, les prêts consentis dans la limite de 1 million de francs, sont désormais mis en place directement par les délégations régionales du Crédit d'Équipement aux PME. Des moyens supplémentaires permettent d'accorder des avances de trésorerie à 18 mois au plus à certaines PME connaissant des difficultés conjoncturelles.

A l'échelon interministériel, les moyens d'action du

Comité Interministériel pour l'Aménagement des structures industrielles sont renforcés grâce à des dotations budgétaires. Les plans de redressement des entreprises en difficulté comporteront, lorsque ce sera possible, des efforts de réduction de la durée du travail afin de limiter des licenciements.

Auprès du Premier Ministre, une cellule de travail et de contrôle se réunit chaque semaine pour examiner les cas les plus graves. Couplées avec une nouvelle politique du crédit liée à la nationalisation du système bancaire, toutes ces dispositions doivent permettre de donner un coup d'arrêt au lent déchirement de notre tissu industriel.

Pour les PME

Sept séries de mesures ont été prises pour les petites entreprises.

Le volume annuel des prêts participatifs passera de 1 milliard à 3 milliards; aucune garantie ne sera prise sur l'entreprise ni sur ses propriétaires. A cet effet, un fonds

national de garantie va être créé. Remplissant une fonction de réassurance, il permettra de développer l'octroi de garanties externes au profit des PMI.

● Favoriser les créations d'entreprises. Simplification des formalités, possibilités de

détaxation des bénéfices réalisés par les entreprises nouvelles durant les cinq premières années de leur existence.

- Aides au développement régional. Une réforme des primes de développement régional rapprochera des entreprises, les centres de décision, simplifiera les procédures et rendra la prime plus incitative. Les conditions d'exonération de la taxe professionnelle seront revues et assouplies.

- Aides à l'innovation. Augmentation de plus de 50% en 1982 par rapport à 1981 des crédits d'intervention de l'Association pour la Valorisation de la recherche. Mesures d'incitation à l'embauche de chercheurs par les PME.

- Aides publiques aux petites

entreprises à caractère personnel. Une enveloppe de 500 MF de prêts participatifs à long terme et à taux réduit sera réservée aux entreprises de moins de 25 salariés.

- Transmissions de PME. L'harmonisation de la taxation des mutations à titre onéreux, sera entreprise. Des dispositions destinées à faciliter la transmission des entreprises par rachat par les salariés seront mises au point avant la fin de l'année. Une loi simplifiera le recours aux actions à dividende prioritaire sans droit de vote.

- L'investissement créateur d'emplois. L'aide fiscale sera maintenue mais revue, de manière à inciter les entreprises à moderniser leur outil de production, tout en assurant le maintien et l'accroissement de l'emploi.

Comités pour l'emploi

- Partout où des comités locaux pour l'emploi, composés d'élus, de syndicalistes, de chefs d'entreprises ou d'organisations professionnelles se seront constituées, de manière souple et à partir d'initiatives locales, les administrations devront faciliter leur mise en place et y coopérer.

- Ces comités devront proposer des solutions locales à l'emploi en détectant notamment les entreprises où des possibilités de partage du travail sont susceptibles de créer des emplois nouveaux.

- Une cellule régionale d'animation financière est mise en place, à l'initiative du ministre de l'Economie et des Finances, dans chaque région. Elle facilitera l'accès des entreprises aux procédures financières existantes ou en voie de création.

Nouvelle croissance et partage du travail

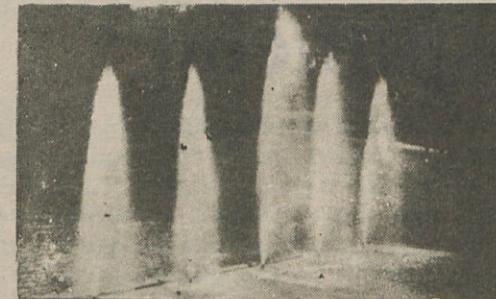


L'accroissement du nombre des emplois est étroitement lié à la croissance économique et à l'adaptation de l'appareil de production. Mais les prévisions les plus optimistes montrent que la reprise de l'activité économique ne suffira pas, à court terme, à provoquer une diminution sensible du chômage. Le partage du travail - principalement par la réduction de sa durée - et plus généralement un intense effort de solidarité nationale sont donc indispensables...

"La lutte pour l'emploi ne relève pas seulement de la gestion économique. Son succès dépend aussi d'une prise de conscience et d'un devoir de conscience. Je vous demande de m'assister dans cette tâche".

Pierre Mauroy.

TCI
FONTAINES



société
MENET

Arrosage - Jets d'eau
Plomberie - Sanitaire - Chauffage central
7, rue de Bapaume - Tél. 54.76.60 - 54.52.03

Pour une gestion plus efficace

ogip
CDF informatique

Agence de Lille : 13, boulevard de la Liberté - Tél. (20) 57.38.80.



Electrifications Industrielles et Publiques

- Installations de mâts d'éclairage (grands espaces)
- Eclairage public - illuminations
- Installations électriques H.T. et B.T.
- Sonorisation

NORD

57, rue de Trévise - 59000 LILLE - Tél. (20) 52.73.15.

PAS-DE-CALAIS

Zone Industrielle - B.P. n° 102 - 62110 HENIN-BEAUMONT
Tél. (21) 20.16.82.

Quand le tourisme permet de renforcer la réalité du jumelage

Organisé dans le cadre du jumelage des Villes de Lille et de Saint-Louis, le voyage au Sénégal de l'Association Inter'Age a permis à 52 Lillois de découvrir dans des conditions exceptionnelles ce beau pays d'Afrique et surtout de rencontrer des Sénégalaïs. Conditions exceptionnelles sur le plan pécuniaire, même si la somme réclamée impliquait certains sacrifices budgétaires, elle était au fond relativement modeste, compte tenu de la distance et du confort des hôtels de Dakar et de Saint-Louis. Ce coût peu élevé du voyage explique en partie la diversité des personnes composant le groupe. Diversité d'âge : un couple de 82 et 79 ans réalisait « son voyage de noces d'or » et des jeunes de moins de 25 ans leur premier grand périple. Diversité de milieux : cadres supérieurs, mais aussi de modestes retraités. Rappelons que la Ville de Lille avait offert le voyage à 2 personnes tirées au sort sur une liste proposée par le Bureau d'Aide Sociale.

Diversité d'activités professionnelles, mais aussi diversité d'intentions : les uns voulaient faire du tourisme et, les autres cherchaient plus à étudier les conditions de vie d'un pays en voie de développement.

Tourisme, mais rencontres

Mais la gageure qu'a pleinement surmontée Inter'Age, c'est d'avoir su démontrer que le tourisme n'exclut pas, mais au contraire, permettait la rencontre avec les habitants.

Cette diversité a fait du groupe Inter'Age un groupe très riche qui en lui seul, et par cette aventure vécue ensemble, a déjà permis une profonde rencontre des hommes.

Il faut dire que ce voyage avait été très sérieusement préparé par deux précurseurs : Marie-France Masset et Pascal Joseph qui sont allés sur place quelques mois auparavant, pour mettre au point les



Le groupe Inter'Age devant le Musée de St Louis.

Solidarité internationale

visites à effectuer et qui, grâce à la collaboration des conseillers municipaux de Dakar et de Saint-Louis ont prévu des contacts inoubliables. La découverte d'une culture totalement différente de la nôtre qui a ses richesses propres, nous a permis de retrouver un certain nombre de valeurs que nous autres occidentaux avons tendance à oublier : le sens du temps, par exemple, nous sommes toujours pressés alors que les africains savent prendre le temps de vivre. Ils nous donnent

aussi des leçons d'hospitalité : l'accueil des Saint-Louisiens restera gravé dans nos mémoires comme une extraordinaire marque d'amitié... Culture qui heurte aussi quelquefois, il faut le reconnaître, nos normes de jugement habituelles : nous ne pouvons pas nous empêcher de penser que la polygamie est un frein à la libération des femmes et au développement économique. Les inégalités de revenus entre africains nous ont aussi un peu choqués. Mais n'existent-elles pas chez nous aussi ?

Nous avons surtout pris conscience des énormes problèmes économiques et sanitaires que ce pays doit résoudre : si aujourd'hui le gouvernement cherche à partager le travail entre tous les Français, là-bas il n'y a presque rien à partager : il faut créer des activités et dans tous les secteurs. Cette lourde tâche qui incombe au gouvernement sénégalais ne se fera

pas sans investissements, lesquels supposent l'aide de la Communauté Internationale. Cette solidarité internationale dans laquelle la France vient de s'engager plus à fond lors de la récente conférence franco-africaine de Paris, comporte un certain nombre d'exigences pour les pays occidentaux.

Mais si nous, simples citoyens



Les greniers sur pilotis de Joal et, pour Cathy, l'une des charmantes lilloises, l'initiation au pilage du mil.

**COLLECTE HERMETIQUE
DES ORDURES MENAGERES**

62 rue de la Justice 59011 LILLE



Photo du haut : Sur plusieurs hectares, les poissons séchent sur la plage de M. Bour. Au premier plan, les gueules des requins.

Photo du bas : Ce sourire est celui de l'accueil des Sénégalais, que le groupe Inter Age a rencontré pendant tout son séjour.

lillois, nous nous sentons quelquefois un peu dépassés ou impuissants par rapport à ces exigences du développement économique d'un pays comme le Sénégal, il est par contre un domaine où nous pouvons nous sentir plus directement concernés, c'est celui de la Santé.

Aide sanitaire

Nous avons visité l'Hôpital de Saint-Louis qui, par certains aspects extérieurs, rappelle notre vieil hospice général... et nous y avons découvert une telle indigence et de tels besoins que nous ne pouvons pas nous empêcher de lancer ici un appel aux Lillois. Il manque de draps sur les lits, de pansements sur les plaies, de médicaments pour soigner.

Les médecins, les infirmières qui sont dévoués et compétents ne disposent pas de tout ce qui leur permettrait de guérir ou de soulager leurs malades.

Aussi, nous sommes-nous moralement engagés à rendre le jumelage effectif au moins sur ce plan-là.

N'est-il pas possible d'entreprendre dans nos hôpitaux et nos cliniques une grande campagne anti-gaspillage de médicaments, et ceci au profit de l'Hôpital de Saint-Louis ?

Les pharmaciens lillois ne peuvent-ils offrir chacun quelques boîtes de pansements ?

Nos usines de textiles ne peuvent-elles donner quelques paires de draps ?

L'association du partenariat Lille - Saint-Louis*, dont le but est justement de rendre plus effectifs les liens d'amitié entre nos 2 Villes jumelées, est prête à recevoir toutes vos suggestions à ce sujet, et à organiser une grande campagne de solidarité.

Ce n'est pas là faire preuve de paternalisme - loin de nous cette pensée - mais de la plus élémentaire fraternité. Les Saint-Louisiens qui sont très fiers et très conscients de leurs responsabilités, font appel à notre aide dans ce domaine sanitaire. Ne la leur refusons pas.

Monique Bouchez

*Pour tout contact, s'adresser à l'Association du Partenariat Lille - Saint-Louis, Maison de l'Education Permanente, 1, Place Georges Lyon à Lille.



Touristes, ambassadeurs de Lille

C'est probablement une double impression de chaleur qui restera gravée dans le souvenir des 52 participants du voyage Inter'Age au Sénégal.

Chaleur de l'atmosphère, qui vous tombe sur les épaules la porte de l'avion à peine franchie sur l'aéroport de Dakar, en pleine nuit.

Chaleur de l'accueil qui sera permanente pendant le séjour, et qui se manifestera dès l'arrivée par la présence au pied de la passerelle de M. Ousseyenou Niang, conseiller municipal de Dakar, venu saluer l'arrivée du groupe au nom de M. André Guillabert, maire de Saint-Louis, ville jumelée avec Lille.

Pendant la semaine au cours de laquelle les Lillois se sont trouvés au Sénégal, la qualité de l'hospitalité, les démonstrations d'amitié furent telles, les réceptions si nombreuses, que chaque participant quitta parfois sa condition de touristes pour entrer dans celle d'un ambassadeur de Lille.

Trois jours après leur arrivée dans le magnifique complexe hôtelier du Méridien de Dakar, et après avoir apprécié les excursions dans l'île de Gorée, dans les ports de pêche de M'Bour et de Cayar, dans l'île de Joal et Fadiouth, les Lillois visitaient la capitale et étaient reçus solennellement à l'Hôtel de Ville où, pour la circonstance était organisé un spectacle folklorique. Accueillis par M. Amadou Clédror Sall, ils participaient à une réception au cours de laquelle Mme Monique Bouchez, adjointe au maire de Lille, remettait à ses hôtes un parchemin frappé des armoires de la Capitale des Flandres.

Le lendemain une nouvelle réception attendait le groupe d'Inter'Age, mais cette fois à la mairie de Saint-Louis du Sénégal. En l'absence de M. Guillabert, parti en mission à l'étranger, M. Nomar Sourang, premier vice-président du conseil municipal, présidait une cérémonie pleine de sympathie pour exprimer la joie ressentie par la population de recevoir les Lillois. M. Sourang évoquait les liens historiques qui lient Saint-Louis et Lille, « illustré par les réalisations et le sens humain d'un Lillois, Faidherbe, dont la mémoire reste honorée ici par le Pont Faidherbe, la Place Faidherbe et le Lycée Faidherbe qui a permis les études de la majorité des cadres qui dirigent maintenant le pays ».

M. Sourang devait conclure en donnant aux Lillois l'assurance de se trouver « ici chez

eux » car, ajoutait-il, « Saint-Louis est le berceau de l'amitié sénégalaise ».

Portant à Saint-Louis le salut de Pierre Mauroy, Monique Bouchez remerciait le conseil municipal pour l'accueil fraternel réservé au groupe d'Inter'Age. Elle insistait à son tour sur la concrétisation du jumelage « qui prend vie dès le moment où des habitants d'une ville viennent à la rencontre d'un autre peuple et de sa culture ». Ainsi énumérait-elle quelques aspects de la vie sénégalaise déjà découverte par les Lillois : le sens du temps, bien opposé à l'agitation occidentale ; le sens de la famille, très profond ici ; la valeur de l'eau et, bien sûr le sens de l'hospitalité tellement permanent.

Cette réception officielle n'était que le prélude du formidable accueil populaire qui, le soir, attendait les Lillois.

Imaginez une place remplie de plusieurs milliers de personnes, avec une petite scène centrale laissant juste assez de place aux Lillois pour s'asseoir, aux joueurs de tam tam et aux danseurs pour se déchaîner dans l'enthousiasme de la foule. Pendant deux heures, cette fête dans laquelle les spectateurs participent autant que les danseurs livra totalement aux Lillois le cœur des habitants de Saint-Louis.

Dans les deux jours qui suivirent, le groupe d'Inter'Age fut convié par la municipalité à un méchoui organisé sous des tentes plantées dans le sable, invité à déjeuner dans des familles Saint-Louisianes qui leur offriront un véritable banquet, reçu aussi dans le Palais de la Gouvernance, ainsi que par le charmant Consul de France, M. Rondel.

Autant de rencontres qui donnèrent à ce voyage touristique une autre dimension : celle de l'amitié.

L'accueil de Saint-Louis

De nombreuses personnalités ont accueilli le groupe d'Inter'Age à l'Hôtel de Ville de Saint-Louis.

M. Nomar Sourang, premier vice-président du conseil municipal ; Maître Lamine Sall, 2ème vice-président ; MM. Massamba Niang, député ; Yankoba Fall, vice-président du conseil municipal ; Lamine Seydi, administrateur de la commune ; Abdoulaye Thiam, conseiller municipal ; le Commandant Wane ; MM. Moussa Ba, proviseur du Lycée Faidherbe ; Fadel Dia, directeur du CRDS ; Rondel, Consul de France.

Décentralisation et culture

Devant une centaine d'élus, Jack Lang parle des enjeux du combat culturel

Les 6 et 7 novembre, la Fédération des Elus Socialistes et Républicains organisait à Lille une Rencontre nationale sur le thème «les Régions et la Culture».

Une centaine d'élus venant de 18 Régions de France - Adjoints au maire de grandes et petites communes ou Conseillers Régionaux, avaient répondu à l'invitation de M. Hubert Dubedout, Député-Maire de Grenoble et président de la F.N.E.S.R. et de M. Jean-Jack Queyranne, Député de Villeurbanne et responsable du Groupe d'Action Culturelle de la F.N.E.S.R.

Il s'agissait, en fait, de définir les objectifs et les moyens d'une politique culturelle régionale dans le cadre de la décentralisation décidée par le nouveau régime.

Pour le G.A.C., Groupe d'Action Culturelle de la F.N.E.S.R., ce genre de rencontre nationale correspond à «une recherche ensemble» à partir des expériences de gestion locale et dans la perspective des grandes orientations socialistes. C'est ainsi qu'à Grenoble, en 1979, avaient été précisé le contenu et la méthode d'un «enseignement musical», adapté à notre temps; qu'à Rennes, en 1980, une confrontation entre élus et créateurs a permis de définir la place et les exigences de «la création dans la cité» et qu'à Valence, en 1981, la réflexion sur «la lecture publique» a incité le Gouvernement à accorder une priorité aux livres et aux bibliothèques de la nouvelle politique culturelle.

Si Lille a été choisie pour y tenir cette 4^e Rencontre Nationale, c'est sans doute parce que la Région Nord - Pas-de-Calais a déjà donné l'exemple d'une ambitieuse politique culturelle. En effet, comme l'a souvent expliqué Pierre Mauroy et comme devait le rappeler son successeur à la présidence du

Conseil Régional, M. Noël Joseph, «Notre Assemblée Régionale a choisi la culture comme objectif prioritaire parce qu'elle considérait que le développement culturel était la condition du développement économique». Sur ce point, le bilan de l'action entreprise est éloquent.

Dans le cadre de la décentralisation des pouvoirs et des budgets, les Elus ont cherché à définir «les nouvelles compétences culturelles des Régions», «les outils de la politique culturelle régionale», «ses objectifs» et la méthode d'un aménagement culturel régional.

En faisant la synthèse des travaux de ces carrefours, Jean-Jack Queyranne devait rappeler que le Gouvernement a accordé une priorité nationale à la culture en décidant de doubler le budget qui lui était consacré (celui-ci passera de 3 à 6 milliards de Frs en 82) et en attribuant aux différentes collectivités locales un crédit de 500 millions de Frs. pour les interventions culturelles. Et ceci parce qu'il considère que le développement culturel fait intégralement partie de la politique économique et sociale qu'il mène actuellement. Non seulement la culture est créatrice d'emplois mais elle est aussi le

moteur du changement de Société.

Les participants du colloque ont refusé une répartition simpliste des compétences, ils demandent un dialogue Etat-Région qui aboutira à la signature de contrats de développement culturel, dont le contenu variera selon les régions et les choix de celles-ci. Ils ont affirmé que la Région doit être un lieu d'accueil et de confrontation favorisant la création et permettant la prise de conscience d'une identité culturelle. Toute véritable politique régionale doit lutter contre les inégalités culturelles entre les groupes sociaux et entre les zones géographiques. Enfin il a été rappelé la fonction globale de la culture qui doit intégrer aussi bien la recherche scientifique que l'Education Permanente et l'Audio-Visuel.

La politique culturelle régionale ne peut pas être la somme des politiques des communes, mais elle implique des choix régionaux en fonction d'un certain nombre d'orientations définies démocratiquement. Pour mettre en place cette politique, les Conseils Régionaux se doteront d'un certain nombre d'outils tels que les Offices Culturels et les Agences Techniques ou les Conseils de Développement Culturel... quels que soient les

outils choisis il faudra toujours éviter de les transformer en «subventionneur» ou «super-entreprises culturelles», alors qu'ils ont une double mission à remplir: «administrative et technique» et «de concertation et de coordination».

Il revenait à Jack Lang, Ministre de la Culture, de tirer les conclusions de ce colloque: il le fit en proposant aux Elus Socialistes de fixer trois objectifs à leur action culturelle:

- gagner la bataille de la culture populaire: la culture ne doit plus être réservée à quelques privilégiés, mais être considérée comme le droit fondamental de tous les hommes;
- faire prendre conscience à tous les Socialistes Elus et Militants que le développement culturel est la condition indispensable pour réussir le changement. La culture a toujours une dimension sociale, elle n'est pas un luxe qu'on s'offre après avoir gagné la bataille du chômage.
- comprendre que la décentralisation ne sera effective que dans la mesure où l'Etat restera fort, ce qui implique que celui-ci garde une responsabilité culturelle tout en respectant et en soutenant les initiatives prises par les Régions. Ce sera l'objet des contrats de développement culturel que le Ministre signera avec les Conseils Régionaux.

A la suite de ce colloque national des Elus Socialistes, J. Lang devait rencontrer les Elus de la Région Nord-Pas-de-Calais pour jeter les bases du 1^{er} contrat qui sera signé entre l'Etat et une Région.

De gauche à droite : Monique Bouchez, Jean-Jack Queyranne, Noël Joseph et Pierre Joxe.



Jacqueline Osselin définit les axes de son action de député

Voici quelques semaines, Jacqueline Osselin a installé sa permanence de député au cœur de la 3^e circonscription, 34, Rue du Buisson à Lille.

Cela exige aussi qu'il explique la politique qu'il défend et qu'il en rende compte devant tous, dialoguant avec chacun et permettant à quiconque de s'exprimer et de faire entendre son point de vue.

En compagnie de son suppléant Bernard Masset, Jacqueline Osselin a évoqué les conditions dans lesquelles fut acquis le succès du 21 juin, «annonciateur d'autres combats qui verront sans aucun doute progresser encore la Gauche sur le Canton Nord et qui autoriseront, à l'occasion des municipales de 1983, l'expression des Socialistes au sein du Conseil Municipal de La Madeleine.»

Indiquant qu'elle entendait organiser «en liaison et en concertation avec tous, amis ou adversaires d'hier», elle a rappelé qu'elle se tenait à la disposition de la population dans toutes les circonstances de la vie sociale, ainsi qu'à l'occasion de ses permanences.

Les permanences dans la 3^e circonscription

● La Madeleine

- les 2^e et 4^e samedi du mois de 11 à 12 heures, au local du Parti Socialiste, 2, rue du Chaufour (angle de la rue du Général de Gaulle)

- Permanence de Bernard Masset tous les jeudis après-midi, de 15 à 17 heures.

● Lille

- à la mairie du Vieux-Lille, Place Louise de Bettignies, le 3^e samedi du mois de 11 à 12 heures.

● Mons en Barœul

- à la mairie de Mons en Barœul le lundi de 14 h 30 à 17 heures.

NORGRAFIC
LE POINT DE RENCONTRE de PROFESSIONNELS
DU DESSIN et des ARTS GRAPHIQUES
MAINTENANT EN NON STOP - de 8 H à 18 H -
229, rue Solférino - LILLE - Tél. 57.23.48 (lignes groupées)

cora

Votre
Hypermarché

le crieur



Festival de Lille

Italie, mi-figue, mi-raisin

« Pompéi, ton souvenir glace mon cœur ».

Une catastrophe l'a immortalisée. Qui se souviendrait de Pompéi si - voilà près de deux mille ans - le Vésuve et la terre ne l'avaient engloutie ? Condamnée à n'être que pâle souvenir, par la force de son destin, elle nous est restituée telle qu'elle fut avant ce jour de l'an 79 où...

Dans le cadre du Festival de Lille, le Musée des Beaux-Arts a ouvert ses portes à la cité ensevelie. Une occasion d'exercer notre imagination sur de saisissants témoignages ; ces objets retrouvés sous les cendres et qui furent les auxiliaires familiers des Pompéiens. En parcourant l'exposition, le visiteur constate que toutes ces choses - même les plus utilitaires - sont empreintes d'une recherche évidente d'harmonie dans les formes et les couleurs.

Comme ces petits récipients à onguent, exquis dans leur conception et d'un bleu mauve à se pâmer. Ou encore de splendides bijoux plus traditionnels : boucles d'oreilles, colliers, bracelets. Les Pom-

péennes attachaient un soin extrême à l'hygiène et à l'aspect de leur corps.

Les peintures murales - dont la splendeur a subi les outrages des intempéries et du temps - confirment que les Pompéiens aimait cotoyer le Beau. Dans ce domaine de l'art, une initiative très intéressante mérite qu'on s'y arrête. C'est la présentation de dessins, croquis et tableaux, œuvres d'architectes français du siècle dernier qui, à partir d'indications matérielles (ruines, fondements, fragments), ont restitué les principaux bâtiments de la ville. La nostalgie d'un passé qui ne sera plus et qui, pourtant, continue à vivre !

Pompéi-Naples. Une continuité dans le temps et l'espace. Le même périmètre d'insécurité (la terre a encore tremblé l'année dernière) ; mais aussi une ferveur populaire jamais démentie. Naples, le royaume de la chanson populaire, présentera deux spectacles de très grande qualité. La « Nuova compagnia di canto popolare », véritable orchestre avec guitares, mandolines, chants et percussions - se produira le samedi 21 novembre au Grand Théâtre de Lille et le dimanche 22 au théâtre Pierre de Roubaix. Roberto Murolo chantera le dimanche 29 novembre à Marcq-en-Barœul et le mardi 1^{er} décembre à Haubourdin.

A ne pas manquer aussi, une conférence essentielle pour

mieux comprendre l'Italie : le 2 décembre « Traditions et contradictions de l'Italie contemporaine » avec l'écrivain Alberto Arbasino.

L'ambiguïté de l'Italie, c'est peut-être à Naples qu'on la ressent le mieux : misère et richesse, peur et joie de vivre. L'Italie trace sa route sur ses contradictions, où passé et présent, gloire et déchéance, Nord et Sud, s'entrechoquent. Un pays où tout doit être perçu en terme de dualité. Une multitude de visages et d'expressions, à tel point que la « Commedia dell'arte » a créé des types. Pour mieux s'y retrouver !

Astolfo Cagnacci
Jean-Michel Lobry

A la Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq

20^e

un cocktail rabelaisien en quatre tableaux

Louis XIV est mort, Charles de Gaulle aussi. Que les Français les oublient et se souviennent que leur grand homme n'est pas Descartes, mais Rabelais... Ils retrouveront alors leur vraie place dans le monde..."

Cette pertinente réflexion d'Anthony Burgess (Le Monde, 29/3/81) traduit excellamment la place que Maître François tint dans la tourmente du 16^e siècle. La Rose des Vents et le Théâtre de la Planchette de Villeneuve d'Ascq nous invitent à nous plonger dans une joyeuse orgie de mots, d'images de chair et de musique comme seul François Rabelais pouvait les peindre. Un charme surprenant, une entreprise démesurément osée qui reprend tout son sens aujourd'hui...

Rabelais-la-démesure. Rabelais-le-débordement hors des limites ! De Pantagruel à Gargantua, des aventures de Panurge à la guerre picrocholeine, c'est l'énormité littéraire, si l'énormité n'exclut pas la finesse.

Ecrivain satirique et réaliste, humoriste et poète, Rabelais a osé traduire en son temps les parties basses - pourtant naturelles - de la réalité, sans aucune fausse pudeur avec la franchise d'un humaniste qui ne méprise rien de l'homme.

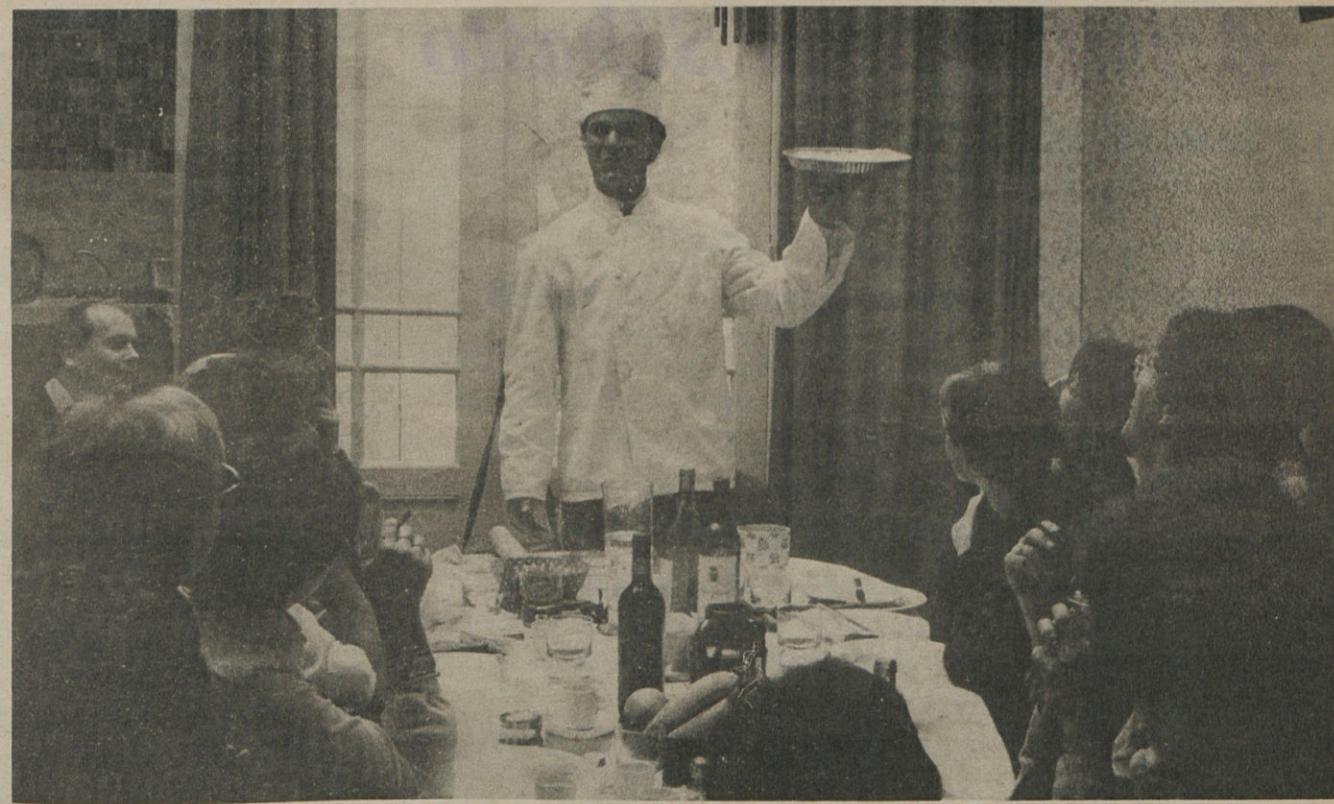
Cette démesure, Pierre Etienne Heymann l'a réitérée avec ses amis de la Rose des Vents au cours d'une série de quatre spectacles traduisant par un délicieux éclectisme les folies rabelaisiennes.

« Rabelais » et « Rabelais junior », s'adressant respecti-

vement aux adultes et aux jeunes sont deux pièces mises en scène par Etienne Heymann et Daniel Lemahieu.

Selon leurs auteurs, ces spectacles gourmands et musicaux dévoilent la totalité de l'œuvre de Rabelais, y mêlant rires et pleurs. Ils donnent en partage aux spectateurs les délices des mémoires populaires et savantes. Haute en couleurs et riche de rebondissements, la fresque situe admirablement l'œuvre du Maître. Une note intéressante qui ne devrait pas refouler le spectateur : la syntaxe et la grammaire de l'époque ont été fidèlement restituées dans un décor réalisé par le peintre Cueco.

Autre surprise : « Rabelais à table ». S'il vous prend l'envie de convier des amis à un repas peu ordinaire, téléphonez à la Rose des Vents. Pour une somme minime, Karim Tayeb et Arlette Renard s'introdui-



Maître Rabelais vient dîner ce soir...

ront chez vous à l'heure du dessert... Le plus naturellement du monde, ils conteront à vos invités les histoires de Rabelais avec ses moines, ses animaux parlants. Il y avait le théâtre dans la rue, place au théâtre à domicile.

Jean Lenoir, un maître de la dive bouteille et œnologue averti, animera un banquet délicatement abondant qui

permettra aux participants de parcourir l'itinéraire vinicole des crus goûts par Rabelais.

Amateurs de bonnes bouteilles, réservez vos places : Muscat de Mireval, Côtes du Jura blanc, Bourgueil et d'autres encore... Ce « Rabelais gourmand » sera animé par les musiciens du groupe « Rabelais ».

Jean-Michel Lobry

20^e

L'orchestre philharmonique de Lille et Jean-Claude Casadesus en tournée...

L'Orchestre Philharmonique de Lille et son directeur Jean-Claude Casadesus partent pour leur première tournée officielle en Italie, avec l'aide du Ministère français des Relations Extérieures et de l'Association Italienne A.T.E.R.

Les 110 musiciens du Philharmonique de Lille dirigés par Jean-Claude Casadesus donneront douze concerts dans douze villes italiennes - des capitales telles que Turin, Rome, Naples ou, à l'instar de leur travail dans la Région Nord - Pas-de-Calais, dans de petites villes telles que Campobasso, Carpi ou l'Aquila. Le premier concert a lieu à Turin le 17 novembre, Naples les accueille le 23 novembre au San Carlo, Rome le 30 novembre à l'auditorium de la R.A.I. (le concert sera enregistré par la télévision italienne) et Ferrare sera leur dernière étape le 3 décembre.

Ils interpréteront la "7ème" de Beethoven et six œuvres de compositeurs français : Dukas "L'Apprenti sorcier", Ravel "Ma Mère l'Oye" et "Daphnis et Chloé", Debussy "Prélude à l'après-midi d'un Faune", et Berlioz l'ouverture de "Benvenuto Cellini" et "La Symphonie Fantastique".

Pour cette première grande tournée, la Compagnie Air Charter International (filiale Air France/Air Inter) transportera l'Orchestre de Paris-Orly à Turin le 16 novembre, le retour étant prévu toujours sur un avion de la même Compagnie, de Bologne à Orly-Sud, le 4 décembre.

« Rabelais » et « Rabelais junior », du 26 novembre au 20 décembre.

« Rabelais à table » jusqu'au 30 novembre - Téléphoner.

« Rabelais gourmand » le 15 décembre - Téléphoner.

Concert de musique ancienne du XIII^e au XV^e par deux musiciens, le 16 décembre.

Renseignements à la Rose des Vents

Tél. 91.38.35.

Expositions

Hospice Comtesse

• Jusqu'au 31 Décembre;
"Naissance et Vie d'1 Quartier : Vau-
ban Esquerme".

Tous les jours sauf mardi de 10 h à 12 h 30 et
de 14 h à 17 h.

Beaux Art

• Du 22 Octobre au 15 Décembre;

Dans le cadre du festival de Lille
Pompeï

Vivre à Pompeï la femme, la maison. Plan et
envoi des architectes français du 19^e. Pompeï
et la vulcanologie.

Tous les jours sauf mardi de 10 h à 12 h 30 et
de 14 h à 17 h.

Le Compostelle

46, rue St-Etienne

• Du 22 Novembre au 20 Décembre;

Yves Decroix

Paysages, huiles, natures mortes.

Tous les jours, sauf dimanche, de 15 h à 18 h.

Galerie Storme

37, Avenue du Peuple Belge

• Du 4 Décembre au 4 Janvier;

Jean Pattou.

Aquarelles.

Galerie Schèmes

27, rue de l'Hôpital Militaire

• Du 25 Novembre au 16 Décembre;

Pierre Henry

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi de
10 h 30 à 19 h 15. Le dimanche de 15 h 15 à
19 h 15.

• A partir du 17 Décembre;

Yvon Delaporte.

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi de
10 h 30 à 19 h 15. Le dimanche de 15 h 15 à
19 h 15.

Galerie Sori

4, rue du Curé St-Etienne

• Du 1er au 15 Décembre;

Ferré, Peinture sur soie.

Tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à
20 h 30. Le dimanche de 12 h 30 à 20 h 30.

Galerie Spillaert

5, rue des Fossés

• Du 4 au 31 Décembre;

Claude Mourier

"Promenades".

Tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.
Sauf dimanche, lundi et mardi matin.

Galerie Mischking

7, rue Jean Sans Peur

• Du 2 au 31 Décembre;

Salon de Noël du petit format

Peintures, aquarelles, sculptures, lithographie,
petites tapisseries de Jean Picart le
Doux, archéologie, arts primitifs. 150 pièces
au total. L'exposition traditionnelle la plus
attendue de la saison.

Tous les jours de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h.
Le dimanche de 15 h à 18 h.

Galerie Abaki

39, rue de Roubaix

• Du 4 au 31 Décembre;

Rétrospective des peintres de l'année.

Du mardi au samedi de 10 h à 12 h, et de 15 h
à 19 h.

Ballets

Théâtre Sébastopol

• Les 26 et 27 Novembre;

Ballet du Mai Florentin

avec Paolo Bortuluzzi.

Organisateur : Opéra du Nord/Festival de
Lille.

Location : Office de Tourisme.

A l'affiche du Sébasteo

● Samedi 28 novembre à 20 h 45
dimanche 29 novembre à 15 h 30

La Revue "LOVE"

avec ses vedettes Nicole MOUR et Franck VILLANO

Un cocktail de musique ! d'opérette ! de danse !

Des costumes, des Plumes, des Paillettes !

Savant dosage de ces ingrédients dans la tradition du Moulin Rouge,
du Casino de Paris et des Folies Bergères !

● Mercredi 2 décembre à 20 h 45

JULOS BEAUCARNE

Ce spectacle est présenté par une association

Ce paysan Wallon et Francophone rêve de passer sa vie à rendre
visite à tout un chacun chez lui et à l'écouter !... C'est réciproque !

● Dimanche 6 décembre à 15 h 30

Les Théâtres Municipaux et les Jeunesse Musicales présentent un
aspect du Folklore Roumain avec les Danses et Musiques Populaires de Roumanie
par l'ensemble Paul Stinga

● Dimanche 13 décembre
à 15 h 30

Annie CORDY

qui sera présente également

aux RENDEZ-VOUS

DU SEBASTO

les vendredi 11

et samedi 12 décembre à 14 h 30



le cri

Office du Tourisme

Palais Rihour, Place Rihour,
Tél. (20) 52.82.34, Télex 110213 TourLil, B.P.

Si vous organisez des manifestations et
désirez les faire figurer dans cet agenda ou
bien si vous voulez de plus amples rensei-
gnements sur ces programmes, adressez-
vous à :

Conférences

Salle des Actes

60, boulevard Vauban

• Le 19 Novembre à 20 h;

**"L'Hindouisme : L'homme de
l'absolu".**

Par le Père Cocagnac, Dominicain.

Organisateur : CIREC et faculté de
Théologie.

Grand Théâtre de Lille

• Le 29 Novembre à 10 h 30;

**"Le charbon : problème régional,
problème national et mondial".**

M. Pierre Delmon, Président des Charbon-
nages de France, Président du Comité Eco-
nomique et Social de la Région Nord
- Pas-de-Calais.

Organisateur : Université Populaire.

Salle Descamps

5, boulevard Carnot

• Le 29 Novembre à 15 h 30;

"A qui la mer appartient-elle ?"

M. Emmanuel Langavant, Professeur de
Droit Public à l'Université de Lille II.

Organisateur : Université Populaire.

Film en couleur, grand prix du film de
voyage au Festival de Royan 1981.

Par Françoise et Luc Giard.

Organisateur : Société de Géographie.

Cinéma

15 jours de rêves avec Vincente Minnelli

L'Association Travelling propose
cette année, dans le cadre de son
deuxième festival cinématographique,
une rétrospective Minnelli.

La soirée d'inauguration est fixée au
jeudi 26 novembre :

- de 17 h 30 à 19 heures : Forum à la
FNAC, avec P.H. Deleau, R. Lefebvre,
et animé par Simsolo.

- de 20 à 21 heures : conférence de
presse et cocktail à la salle de la Marbrerie,

- à 21 heures : projection publique,
sur invitation, d'un film de V. Minnelli,
à la salle de la Marbrerie. Les
invitations seront à votre disposition à
la FNAC ou au rayon cinéma du
Furet.

Du 27 novembre au 10 décembre, pro-
jection dans six salles de la métropole
lilloise :

- Studio 125, rue Meurein à Lille
(ciné-club de l'Institut Catholique)
- Ciné-club des Arts et Métiers, Bou-
levard Louis XIV.
- Ciné-club de l'EDHEC, rue du
Port.
- Kino, salle Art et Essai, de l'Université
des Lettres à Flers.
- Mac, salle Art et Essai du Campus
Scientifique à Villeneuve d'Ascq.
- Ciné-club de l'IDN

Renseignements : Association Travel-
ling, A.E.I.D.N. Cité Scientifique, BP
48, 59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. (20)
91.00.42.

Maison Saint-Exupéry

7, rue des Fossés

• Le mercredi 25 Novembre à 14 h;

"Pour une discothèque idéale"

Par Mme Yolande Baert.

Organisateur : Maison St-Exupéry.

Salle des Actes

60, boulevard Vauban

• Le 25 Novembre à 18 h 30;

**"Avoir des enfants ou ne pas en
avoir ? Telle est la question".**

Par Mme le Docteur Vernier, sexologue.

Organisateur : Fédération Universitaire et
polytechnique de Lille.

Salle des Actes

60, boulevard Vauban

• Le 26 Novembre à 20 h;

**"Le Judaïsme : vie et foi d'un
croyant".**

Par le Rabbin D. Weill.

Organisateur : CIREC et faculté de
théologie.

Club Partir

21, rue Patou

• Le 27 Novembre à 20 h 30;

La Grèce

Montage audio-visuel et débat par Hughes
Rammaert.

Maison Saint-Exupéry

7, rue des Fossés

• Samedi 28 Novembre à 15 h;

Introduction à "Rigoletto" de Verdi.

Par M. Jean Stanislas Mycinski.

Organisateur : Maison St-Exupéry.

eur

isme de Lille

B.P. 205, 59002 LILLE CEDEX

Salle des Actes 60, boulevard Vauban

- Le 2 Décembre à 18 h 30;
"L'enfant du 16^e au 19^e siècle"

Par M. Claude.

Organisateur : Fédération universitaire et polytechnique de Lille.

Musée des Beaux Arts

- Le 2 Décembre à 20 h 30;
"Le premier art romain".

Organisateur : Amis des Musées.

Salle des Actes 60, boulevard Vauban

- Le 3 Décembre à 20 h;
"Le Christianisme est-il lié à une culture?"

Par M. Derousseaux, théologien.

Organisateur : CIREC et faculté de théologie.

Club Partir

21, rue Patou

- Le 4 Décembre à 20 h 30;

Le Groënland.

Diaporama et débat par Bruno Chrétien.

Organisateur : Club Partir.

Salle Descamps

5, boulevard Carnot

- Le 5 Décembre à 17 h 30 et le 6 Décembre à 9 h 45;

"Paradis et Mystères de l'Asie".

Par Jean Poirel.

Dans le cadre du cycle connaissance du monde.

Organisateur : Société de Géographie.

Location : Office du Tourisme.

Grand Théâtre de Lille

- Le 6 Décembre à 10 h 30;
"Tour du Monde humoristique et attristant".

M. Marc Blancpain, Président de l'Alliance Française.

Organisateur : Université Populaire.

Salle des Actes

60, boulevard Vauban

- Le 9 Décembre à 18 h 30;

"Les différentes philosophies de la famille".

Par M. Tran Van Toan.

Organisateur : Fédération universitaire et polytechnique de Lille.

Salons du Goëthe Institut

98, rue des Stations

- Le 9 Décembre à 20 h 30;

"Histoire secrète de Paris".

Par M. Georges Bordenave, sous-directeur des Archives Nationales.

Théâtre

Grand Théâtre

- Les 24 et 25 Novembre à 20 h 30;
Dans le cadre du carrefour international du Théâtre 1981.

Théâtro

De C. Remondi et R. Caporossi.

Une réflexion passionnante sur dix ans de théâtre, par un peintre et un comédien qui ont monté d'innombrables spectacles avec des "riens", sinon leur commune passion pour le théâtre. Des artisans à la pointe de la recherche.

Organisateur : TPF/Festival de Lille.

Location : Office de Tourisme.

Salle des Actes

60, boulevard Vauban

- Le 10 Décembre à 20 h;

"Le Christianisme : La foi que je veux vivre".

Par Monseigneur G. Huyghe, évêque d'Arras.

Organisateur : CIREC et faculté de Théologie.

Club Partir

21, rue Patou

- Le 11 Décembre à 20 h 30;

Raid France 80

Diaporama et débat par Gilles Sion et J.P. Surgers.

Organisateur : Club Partir.

Maison St-Exupéry

7, rue des Fossés

- Le 12 Décembre à 15 h;

Images de l'orient dans l'Art occidental à partir des XIX^e siècle.

Un peu de lumière sur les mystérieux MABIS.

Avec diapositives.

Par Henri Georges Madelaine.

Organisateur : Maison St-Exupéry.

Grand Théâtre de Lille

- Le 13 Décembre à 10 h;
"Le médicament : un ami qui vous veut du...".

M. Jean-Claude Cazin, Professeur Agrégé à l'Université du Droit et de la santé, Chef de Service à la Faculté de Pharmacie, Expert Toxicologue-Pharmacologue près les Tribunaux.

Organisateur : Université Populaire.

Renaissance du Lille Ancien

Ecole Régionale des Arts Plastiques

97, boulevard Carnot

- Lundi 23 Novembre, 18 h 15;

"Bonaparte, le peintre Wicar et l'Italie"

par le Docteur Alain Gérard, de la Commission Historique du Nord.

(Conférence organisée dans le cadre du Festival de Lille).

Ecole Régionale des Arts Plastiques

97, boulevard Carnot

- Lundi 30 Novembre, 18 h 15;

"Influences Italiennes à Lille : Economie et Vie Religieuse"

par le Professeur Louis Trénard, de l'Université de Lille III.

(Conférence organisée dans le cadre du Festival de Lille).

Opéra

Centre La Fontaine

Maison de l'enfance et de la culture

36, avenue Marx Dormoy

- Le 1er Décembre à 14 h 30 et 20 h 30; le 2 Décembre à 15 h;

Avec *Fra Diavolo*, une succulente initiation drôlatique à l'Opéra. Trois comédiens charmeurs d'échelles et de draps de lits, donnent avec 30 marionnettes de 1820 une étonnante démonstration de dédoublement d'histoire.

Organisateur : Théâtre La Fontaine/Festival de Lille.

Location : Office de Tourisme - Furet du Nord

Grand Théâtre de Lille

- Les 11 et 15 Décembre à 20 h 30, le 13 à 15 h 30;

Rigoletto de Verdi.

Direction musicale : Henri Gallois.

Mise en scène : Margarita Wallman.

L'Opéra où, pour la première fois, Verdi inspiré par Victor Hugo, atteint la plénitude de ses qualités spirituelles et musicales.

Organisateur : Opéra du Nord/Festival de Lille.

Location : Office de Tourisme - Furet.

Musique

Théâtre Sébastopol

- Le 6 Décembre à 15 h 30;

Ensemble Roumain Paul Stinga.

6 musiciens, 4 danseurs, cymbalien, flûte de pan, flûte de berger, clarinette, violons, contrebasse, cornemuse, trompette.

Organisateur : Jeunesse musicale de France.

Location : Office de Tourisme.

Prix des places : 35, 30, 25 F.

Théâtre Sébastopol

- Les 14 et 15 Décembre à 20 h 30;

Mendelssohn : Symphonie n° 4 "italienne".

Berlioz : Harold en Italie.

Solistes : Bruno Pasquier - Alto.

Direction : Emil Tchakarov.

Organisateur : OPL/Festival de Lille.

Location : Office de Tourisme.

Prix des places : 50, 25 F.

Théâtre Sébastopol

- Les 14 et 15 Décembre à 20 h 30;

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Elie DELFOSSE - Région Nord - Pas-de-Calais

NOVEMBRE DECEMBRE

Variétés

Palais des Sports St-Sauveur

Avenue Kennedy

- Le 18 Novembre à 21 h;

Charly Lee Couture.

Palais des Sports St-Sauveur

Avenue Kennedy

- Le 25 Novembre à 21 h;

Saxon

Ozzy Osbourne

Revolver.

Théâtre Sébastopol

- Le 2 Décembre à 20 h 45;

Julos Beaucarne.

Organisateur : Lille Animation Loisir.

Location : Office de Tourisme.

Centre La Fontaine

Maison de la culture et de l'enfance

36, avenue Marx Dormoy

- Le 4 Décembre à 20 h 30;

La Lionetta.

Spectacle de folk.

Organisateur : Folk-club de Lille/Festival de Lille.

Théâtre Sébastopol

- Le 13 Décembre à 15 h 30;

Annie Cordy.

Organisateur : Théâtre Municipaux.

Location : Sébastopol.

Grand Palais de la Foire Exposition ou Palais des Sports St-Sauveur

Avenue Kennedy

- Le 17 Décembre à 21 h;

Bernard Lavillier.

GRAND THÉÂTRE DE LILLE OPERA

Mercredi 9 Décembre à 20 h 30 (Gala de l'Ordre National du Mérite)

Vendredi 11 Décembre à 20 h 30 - Dimanche 13 Décembre à 15 h 30

Mardi 15 Décembre à 20 h 30

RIGOLETTO

VERDI

OPERA EN 4 ACTES

Margarita WALLMANN - Georges WAKHEVITCH - Henri GALLOIS

Beniamino PRIOR - Alida FERRARINI - Garbis BOYAGIAN - G

La Société Municipale de Gymnastique : un nouveau départ avec des jeunes...

Jadis, la Société Municipale de Lille, comptait parmi les meilleures équipes françaises de gymnastique. Elle rayonnait dans le Nord, livrait une rude bataille aux Madeleinois, possédait des gymnastes internationaux dans les catégories hommes et dames.

Et puis, il se passa... ce qui arrive bien souvent dans des sociétés. Pour des raisons que nous n'analyserons pas ici la « Municipale » se sclérosa, perdit une grande partie de son dynamisme.

En juin dernier, M. Joseph Lussiez qui préside depuis plus de vingt bonnes années la SMGEP décida qu'il était grand temps de « relancer la mécanique » et de rendre à cette société son lustre des belles années.

M. Delire étant parti à Saint Gervais, l'assemblée générale décida de nommer M. Morel, chef du Service des Sports de la ville de Lille, directeur de la SMGEP.

« Une rude tâche qui m'a été confiée, dit M. Morel, car nous redémarrons pratiquement à zéro. Nous avons quelques bons jeunes puisque lors des derniers Championnats de 1980 nous avons obtenu les classements suivants :

Féminines : 4^{ème} en minimes (arrondissement) - 13^{ème} en benjamines (arrondissement) - 5^{ème} en minimes (départemental) - 11^{ème} en benjamines (départemental) - 13^{ème} en benjamines (régionale) - 6^{ème} en minimes (régionale).

Garçons : Minimes, arrondissement : 13^{ème} - Minimes départemental : 9^{ème} - Minimes régional : 13^{ème}.

Mais il s'agit évidemment de jeunes, très jeunes gymnastes, et il faudra beaucoup de temps pour les former, les roder et les amener à un bon niveau régional. La gymnastique est une discipline dure, aride, exigeante. Il faut, au bas mot, trois à quatre années pour former un gymnaste correct... et tous n'ont pas un tempérament de fer pour aller jusqu'au terme de cette période. Avec nos 135 adhérents, nous sommes évidemment fort éloignés des 4 ou 500 gymnastes de la belle

époque. Avec beaucoup de travail, nous parviendrons à refaire une grande société. »

« Pour l'instant, notre souci numéro un, c'est de trouver des animateurs, des recruteurs, des accompagnateurs, des sympathisants. Nous recrutons dans les écoles, dans les écoles de sport municipales. Tous nous mettons la main à la pâte, et en premier lieu notre conseiller technique Robert Poulain, qui aidé par MM. Mahieux Beas, s'occupe des garçons, tandis que M. Laheyne et Melle Maerten s'occupent des filles. Les premiers s'entraînent quatre fois par semaine à la salle Philippe de Girard, les seconds suivent un programme identique à La Marbrerie, à Fives ; notre secrétaire Francis Henneron, notre trésorière Mme Ecrepont font également le maximum, mais la gymnastique est devenue un sport si élitaire qu'il faut presque des équipes doubles d'entraineurs, d'accompagnateurs, de juges : une pour les meilleurs, une autre pour maintenir une présence auprès des gymnastes qui concourent dans les autres séries. D'où un grave problème d'encadrement, qui s'ajoute à celui de l'entraînement. Car il ne fait aucun doute que les gymnastes - surtout maintenant - doivent s'entraîner beaucoup et longtemps. Si nous n'avons pas ces possibilités d'entraînement, il sera difficile de faire des miracles... »

Sur la pointe des pieds, nous avons programmé quelques rencontres amicales. Ainsi avant la fin de l'année, nous



avons prévu un match avec Halluin et la Saint Maurice de Fives. Ensuite, lors du premier trimestre 1982, nous aurons les championnats départementaux, garçons et filles. Nous espérons aussi relancer dans nos sections la gymnastique volontaire à dominante « gym ». Il y a un gros courant d'intérêt, dans cette direction, nous espérons sensibiliser à notre cause quelques parents, ce qui nous permettra de suivre de très près et de roder plusieurs de nos jeunes qui donnent beaucoup d'espoir, dans des compétitions régionales plus relevées. Car il est certain que nous devons retrouver une ou deux « têtes » pour aider le prosélytisme. »

Robert Poulain : « Tout pour les jeunes »

Robert Poulain

500

Ligne haricot... pas un pouce de graisse. Un superbe équilibre de muscles... c'est Robert Poulain, six fois international, sélectionné aux Championnats du Monde de Rome (1954).

Nous l'avons trouvé dans son repaire de la Place Philippe de Girard. Une salle petite, mais fort bien équipée qui est parfaite pour l'entraînement.

« Nous devrons avoir l'âme chevillée au corps et nous

armer de courage, de patience, pour refaire de la Municipale, une société de haut rang. Nous y parviendrons, mais à partir de gymnastes jeunes. Je les prends à 7, 8, 9 et 10 ans. Autant dire

que ce n'est pas demain que nous atteindrons notre objectif. Mais la gymnastique est une école de cran et de patience. Je vous donne donc rendez-vous dans un an ou deux. D'ici là, vous aurez souvent de nos nouvelles (bonnes) dans les palmarès de benjamins et de minimes. Et l'enchaînement se fera automatiquement.

Boschetti - Wilhelem

**Sté d'exploitation de l'Entreprise
M. BOSCHETTI**
S.A. au capital de 600.000 F

Siège Social :

**24, rue Ernest Macarez
59302 VALENCIENNES Cédex
Tél. (20) 46.17.66. +**

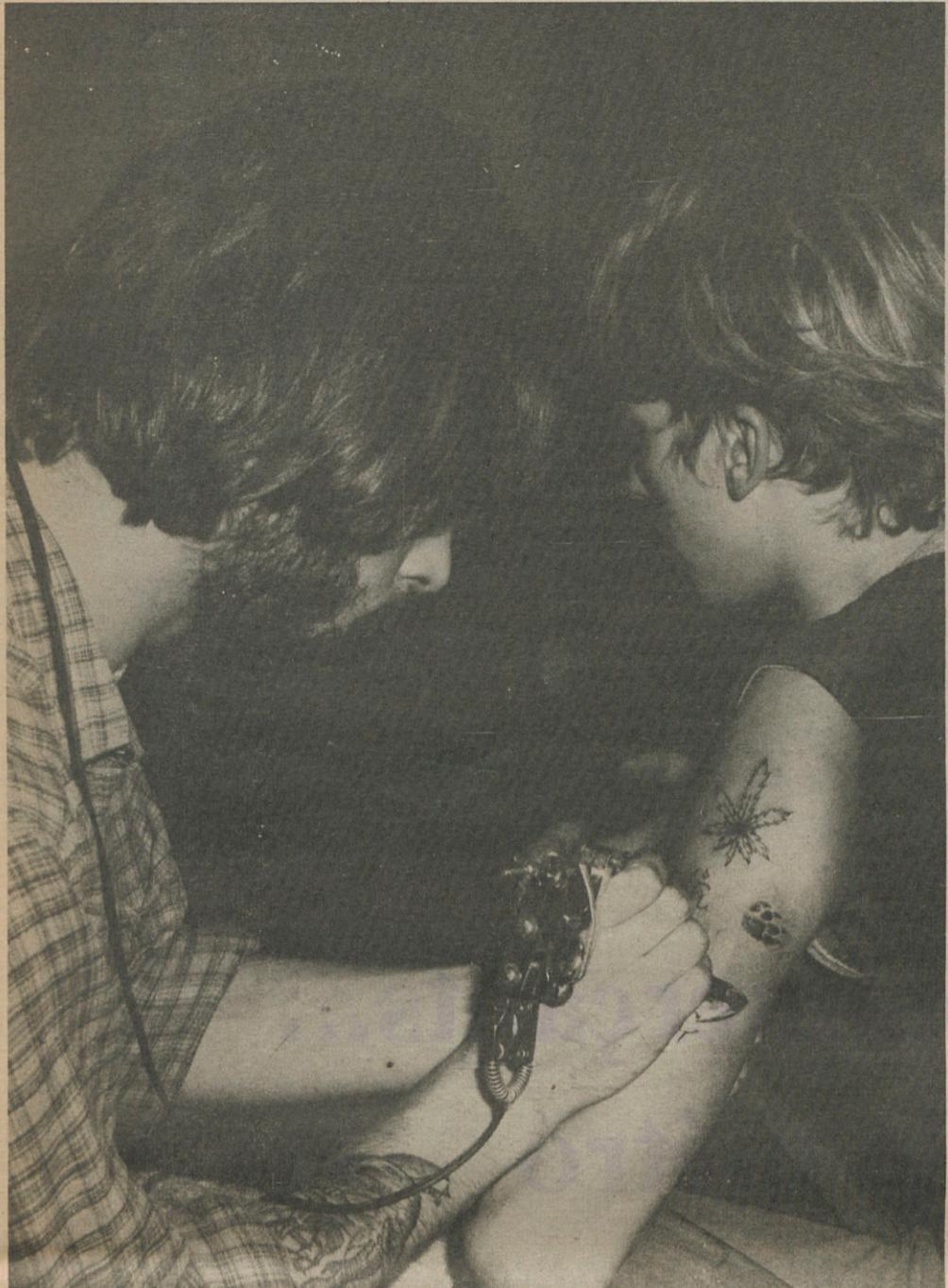
BATIMENT

**Agence de Maubeuge :
Rue des Linières à Feignies
Tél. (20) 64.89.45.**

TRAVAUX PUBLICS

GENIE CIVIL

**Agence de Lomme :
201, rue Victor Hugo
Tél. (20) 09.61.61. +**



Paul, tatoueur

*Un métier peu répandu
et une clientèle très diversifiée :
militaires, avocats, médecins viennent le voir*

Churchill et Roosevelt l'étaient. Henri III aussi. Pourquoi pas vous ? Sans doute n'avez-vous jamais pensé à vous faire tatouer ? Pourtant lorsqu'on s'attarde un peu dans l'atelier de Paul, 18 rue de la Clef, on a bien envie de se laisser tenter. Paul, installé depuis le mois de septembre à Lille, est un des huit tatoueurs de France qui ont pignon sur rue. Son univers est peuplé de dessins, de symboles, de secrets. Quant à sa clientèle, elle n'est pas forcément celle que l'on croit.

Lorsqu'on franchit la porte de l'atelier où Paul exerce ses talents on est d'abord surpris par la couleur. Les couleurs plus exactement. Près de six cents dessins, aux tons rouges, bleus, verts, jaunes, sont exposés sur les murs. Ce sont les modèles des tatouages que Paul propose aux amateurs. Mais les clients apportent parfois un motif de leur choix.

« Récemment, dit Paul, j'ai reçu un homme qui voulait que je lui tatoue un motard vu de face avec des ailes déployées dans son dos. Je l'ai fait, sans problème ! ».

A la base du tatouage on trouve le dessin. Depuis sa

plus tendre enfance Paul s'exerce, crayon entre les doigts. Et aujourd'hui il dessine bien. Très bien. Son trait est aussi net sur le papier que sur la peau.

« J'ai appris à tatouer en compagnie de mon oncle, Joss qui est à Lyon. Puis je suis venu à Lille, car je suis originaire de la région. Je savais qu'il y avait une clientèle ici ! Avant mon arrivée les Lillois allaient à Paris ou à Amsterdam pour se faire tatouer ».

Mais qui donc se fait tatouer ? On a bien envie de répondre : les militaires et les gros bras. Or Paul nous réserve quelques surprises.

« Bien entendu j'ai des soldats dans ma clientèle, mais figurez-vous que j'ai également des avocats, des médecins et des instituteurs ! Récemment un homme est entré dans mon atelier. Il portait costume, cravate, chemise blanche, attaché-case. J'ai tout de suite pensé que c'était un démarcheur publicitaire. Pas du tout ! Il venait pour un tatouage ! ».

Un message gravé pour la vie

Les motivations des uns et des autres sont très différentes. Il y a d'abord ceux qui connaissent toute la symbolique du tatouage. Le dessin qu'ils choisissent est alors un message. Et quel message, puisqu'ils devront le garder toute leur vie ! Car un tatouage électrique est indélébile.

Ainsi une tête d'Indien signifie « vivre libre ou mourir ». L'hirondelle représente l'amour, mais Paul rappelle que c'est un oiseau migrateur ! Quant aux Don Juan ils optent souvent pour le papillon qui,

comme on le sait, butine à droite et à gauche. Beaucoup ne sont attirés que par l'aspect esthétique du tatouage en couleur. Ainsi les femmes, qui constituent 30 % de la clientèle de Paul, aiment beaucoup les petites fleurs, les petits sujets, qu'elles veulent le plus discrets possibles.

« Dans leur grande majorité, dit Paul, les gens se font tatouer pour eux-mêmes, pas tellement pour qu'on les admire. Je suis quand même amené à refuser certaines choses. Je ne tatoue pas un visage ou une main par exemple, pour éviter des ennuis à mon client s'il veut trouver du travail... ».

Paul fait également des « rat-trapages ». Il reçoit les jeunes qui vers quinze ans, ou à l'armée se font un horrible tatouage bleu et, après avoir étudié le motif à camoufler, il transforme le tatouage initial. Un poignard peut ainsi se métamorphoser en un magnifique aigle, tout en couleurs, et il est quasiment impossible de remarquer la retouche.

Pour travailler Paul utilise des stylos électriques pour les contours et des encres aseptisées pour la couleur. Tout cela en respectant des règles d'hygiène très strictes afin d'éviter tout accident, et en cela il n'a rien à voir avec certains charlatans qui tatouent avec de la gouache par exemple. La douleur est minime puisqu'elle est de l'ordre de celle que procure une égratignure de ronces.

Les prix sont bien entendu variables, suivant la dimension du dessin. Un dos complet (très rare) peut coûter entre cinq à six mille francs. Mais avec deux cents francs on peut obtenir un tatouage très joli et de dimension convenable.

Reste à passer à l'acte ! C'est à la fois une question de goût personnel et de civilisation. Les princes de Polynésie étaient autrefois tatoués de la tête aux pieds. Henri III, roi de France, avait une scène de chasse dans le dos... Pourquoi pas ! Mais si l'envie vous prend soyez sûrs de ne pas sacrifier à une mode passagère car ce petit souvenir vous accompagnera toute votre vie !

290 M.C. *appelle*

40 % DE REMISE *
sur les prix
des catalogues pour tous
les articles FIN DE SERIE
des rayons textile
HOMME-FEMME-ENFANT.

(jusqu'au 28 novembre)

Remise à la caisse

50 % DE REMISE *
permanente
sur les prix
des catalogues
pour tous les articles
déclassés.

les aubaines

LILLE 38, rue de Lannoy - 19, rue Charles Quint - TOURCOING 119, chaussée Berthelot
ROUBAIX 85, rue de l'Alma - Meubles - Electroménager 33, rue des Lignes

DES PLACEMENTS DISCRETS QUI RAPPORTENT

TAUX ACTUARIEL
BRUT 15,04 %
Rendement net
annuel 8,21 %

**CREDIT
MUNICIPAL
de LILLE**



34, rue Nicolas Leblanc - Tél. 57.93.00.

Fleurs de France

Thierry Versmessen
228 rue Pierre Legrand - 59800 LILLE-FIVES
Tél. 04.44.49. Transmissions florales



GARAGE DU METRO
AGENT PEUGEOT TALBOT
Vente et Entretien assurés par nos soins
80, rue Coustou - LILLE-FIVES
ANCIENS ETABLISSEMENTS FIVAUTO

AMBIANCE SYMPA PRIX JEUNES

JEANS **JEANS**
LEE COOPER LOIS
WRANGLER COBRY'S
USAIR LOVE'S
KING MAN SETRACK
LEVI'S C 17
125, Rue d'Arras
Moulins - LILLE
249, Rue Pierre Legrand
Fives - LILLE
(En face de MAXI RADAR)

MARIE VOIT CLAIR

Krys LA QUALITE DE LA VUE.
R. DEVILLE
6, rue St-Gabriel - 59800 LILLE St-MAURICE - Tél. 06.43.78

méo
SES CAFES
DE QUALITE
CREMERIE
SPECIALITE DE FROMAGES
Il y a un MEO à votre porte

LILLE:
— 5, Place du Gal de Gaulle
— 49, rue de Béthune
— 336, rue Léon Gambetta (face au marché)
— 62 bis, rue du Faubourg des Postes
— 164, rue de Wazemmes
— 78 bis, rue Jules Guesde
— 41, rue St-André
— 225, rue Pierre Legrand (Fives)
— 79, rue Eugène Jacquet (Fives)

LOMME:
— 333, avenue de Dunkerque

LA MADELEINE:
— 26, rue Pasteur

MARCO-EN-BAROEUL:
— 56, rue Nationale

et les Marchés de Lille et banlieue

CAFES MEO

B.P. 19 — 59008 LILLE Cédex — Tél. (20) 52.45.48

la vie des quartiers



Les commerçants... après le métro

C'est fini. Ou presque. Encore quelques trous, quelques panneaux. Le métro ne sera bientôt plus qu'un souvenir en attendant de devenir, peut-être, une nouvelle manne pour le quartier. Mais l'accalmie s'est fait attendre.

Deux ans de déluge de boue, de route mouvante, de chantiers avançant, reculant, poussant même au désespoir deux commerçants hellenmois, détournés in extremis d'un geste insensé.

Aujourd'hui les commerçants fivois se lancent à nouveau dans la bataille commerciale lilloise avec ferveur, à coup de slogans sans partage : « *Fives tout neuf* »...

Si le dynamisme est bien là, si l'union s'est faite dans les moments de détresse, les stigmates ne sont pas moins apparents. De l'aveu même du président de l'union, M. Bouillet, il était plus que temps que cesse le chantier. Aujourd'hui, on rebâtit. Dans certains secteurs cependant, on est arrivé à un point de non retour. Place Madeleine Caulier par exemple.

En deux hommes, deux commerçants, vous aurez une idée assez juste des visions de « l'après-métro ». M. Bouillet, homme de cœur enraciné dans Fives, a ressenti le terrible choc humain que le métro a provoqué à Hellennes et Place Madeleine Caulier. Aujourd'hui il se bat, avec succès, pour obtenir des indemnisations. M. Desbonnet, commerçant particulièrement entreprenant de l'entrée de la rue Pierre Legrand, voit, lui, avant tout l'avenir, le nouveau départ.

Relancer, indemniser

Style « jeune loup dynamique », sourire aisément, parole facile, pour M. Desbonnet le métro à travers Fives cela a d'abord été la réussite d'une certaine concertation. De part et d'autre on a su minimiser les nuisances du chantier à Fives. Certes sa position à l'entrée de la rue Pierre Legrand l'a avantage : « Nous n'avons pas eu trop à nous plaindre par rapport à l'ampleur des travaux et surtout par rapport au sort de nos collègues d'Hellennes et du marché de Fives. On peut

même dire que la rue de Lannoy a été légèrement bénéficiaire du détournement du flux de circulation. » Quelque soit leur situation géographique, les commerçants fivois ont su aussi se battre, lançant au plus fort des chantiers des « cartes de fidélité » qui ont remporté un étonnant succès. Le dynamisme, les économies, la prudence ont permis à la grande majorité des commerçants fivois de passer au travers de la tourmente mais, depuis le 15 juillet, avec le retour d'une circulation quasi-normale, ils tentent aussi de rattraper le temps perdu en multipliant les opérations autour du thème « *Fives tout neuf* ». Le but n'est pas simple à atteindre. La concurrence des grandes surfaces périphériques s'est accrue. Le percement de la voie rapide a vidé tout un secteur du quartier. La clientèle vieillit. Le pari est d'envergure.

S'il partage l'enthousiasme de son jeune collègue, M. Bouillet s'attache en priorité à défendre les « sinistres du métro ». Ils sont sans doute moins nombreux que ce que l'on avait pu craindre. L'union commerciale estime que les petites entreprises ont été les plus touchées. L'ensem-

ble Fivois a vu son chiffre d'affaires baisser de 25 à 30 % au cours des deux années. Des ressources de trésorerie, des « économies de personnel » ont permis à la majorité de se maintenir. Mais certains, touchés plus profondément, plus longtemps, ont plongé. À Hellennes, comme sur le pourtour de la Place Madeleine Caulier. Dix commerces ont fermé leurs portes. Cinq sont sur le fil de la lame. Une trentaine d'autres enfin ont enregistré des pertes qui ont été de 40 à 60 % de leur chiffre d'affaires sur des périodes variant, selon les endroits, de deux mois... à deux ans !

« Un an de plus et c'était la mort pour un nombre consi-

dérable de petits commerces, sans parler des employés congédiés ou pas remplacés ».

Aujourd'hui, face aux tribunaux c'est la lutte pour l'indemnisation. Son principe est admis. Restent... à régler les additions que chacun conteste, bien entendu.

Sur le terrain, la rue Pierre Legrand retrouve peu à peu, une physionomie commerciale attrayante. Mais, sur l'ensemble du quartier, il reste encore beaucoup à faire pour que celui-ci redeienne une structure susceptible non seulement de maintenir mais bien d'attirer de nouveaux commerces.

La maison de quartier : une convention, un directeur

R escapée de l'éclatement de « Lille Jeunesse », la MMJC de la rue Massenet a connu des années bien difficiles. Une poignée d'administrateurs s'est pourtant battue contre vents et marées pour tenir la maison à flots. Son entêtement n'a pas été vain. En septembre dernier, Bernard Derosier signait, au nom du maire de Lille, une convention confiant la gestion de cet équipement à l'association. Il donnait aussi les moyens de cette ambition.

Tout cela avait été négocié de longs mois durant.

Devenue « Maison de quar-

tier, maison pour tous », la défunte MMJC est à la recherche, aujourd'hui, d'un souffle nouveau. M. Denis Pette, animateur au GEDAL, vient d'être engagé pour diriger cet équipement. Largement ouvert aux associations du quartier, souhaitant avoir des actions dirigées à la fois vers les adultes et les adolescents, la « Maison de quartier » a fort à faire pour retrouver dans Fives la place qui lui revient. Avec la disparition de la MMJC Marx Dormoy elle devrait aussi rapidement trouver un champ d'action plus vaste, plus diversifié.

BOUCHERIE - CHEVALINE

BEGUIN

POINTS DE VENTE :

- LILLE
209, rue Léon Gambetta - Tél. 54.66.04.
18 et 20, rue du Long Pot - 1, rue Jules Guesde
MARCO-EN-BAROEUL
8, Contour de l'Eglise - Tél. 55.53.67.

Sac d'embrouille autour de la voie rapide

Après le métro, Fives subit, maintenant et dans les prochaines années, un second chantier "historique": la fameuse voie rapide. Elle avait déjà été l'enjeu passionné des fameux "plans d'occupation des sols" et on l'avait, petit à petit, perdu de vue. Ce serpent de mer fivois réparaissait de temps à autre à la lumière d'une expulsion "maladroite"... Car, maison par maison, il a creusé son passage.

Si vous en avez l'occasion, remontez la rue du Pont du Lion d'Or de la rue du Faubourg de Roubaix à l'entrée de la Foire de Lille. C'est un spectacle dantesque. Une reconstitution de bombardement. Des centaines de logements détruits ou, pire, en passe de l'être livrés aux récupérateurs de tous poils œuvrant en plein jour... y compris sur les toitures des maisons encore habitées ! On comprend que dans de telles circonstances, Régis Caillau, secrétaire général de mairie-adjoint chargé de l'urbanisme, crie haut et clair "qu'il faut aller vite"...

Mais il n'est pas si aisés de reloger décentement une soixantaine de familles. Il n'est pas si facile de concevoir "l'après-voie rapide". Il n'est pas pardonné, non plus, de sacrifier deux espaces verts à l'automobile...

Depuis quelques mois, des habitants du tracé de la voie rapide (une soixantaine de famille tout au plus vivent encore dans ce secteur) participent aux réunions "officielles" réunissant Direction Départementale de l'Équipement, mairie et services sociaux. Ils entendent bâtrir eux-aussi ce qui sera bientôt leur nouvel environnement car la voie rapide s'accompagne de la construction de nouveaux ensembles d'habitations. Mais les discussions ne sont pas toujours aisées...

communes, mais fait aussi campagne pour le sauvetage des demeures souvent somptueuses de ce secteur. Alors les voir confiés à des "familles à problèmes", à des "squatteurs", est interprétée comme une spoliation de plus...

Malgré les maisons murées, ou en partie détruite, on a vu au fil des ans, depuis 1978, un mouvement très net se dessiner: les exclus du Vieux Lille, de Wazemmes ou de Moulins venaient trouver refuge le long de la voie rapide.

Trop contente de régler à l'amiable ainsi certains problèmes urgents, l'administration a laissé faire... et ce trouve aujourd'hui avec une accumulation de cas les plus divers. De plus, ces familles ont réussi à s'entendre malgré souvent leurs origines et leurs préoccupations extrêmement diverses. Une association, un journal, des démarches multiples, l'appui des travailleurs sociaux du secteur: ils sont parvenus à se faire entendre. Après des premières rencontres houleuses en septembre 1980, le climat s'est détendu. Un véritable dialogue existe aujourd'hui. Dire que chacun parle le même langage et comprend la même chose derrière le même mot, ce sera aller bien vite en besogne...

Il a été convenu tout d'abord qu'un plan de destruction pro-

Le refus du blockhaus

Les habitants ne se sont réellement organisés que depuis le printemps dernier. Jusque là, la rue du Pont du Lion d'Or était divisée en deux "sous-quartiers" bien distincts. En "bas" (du côté de la Foire de Lille) se trouve un habitat ouvrier ancien, comptant de nombreuses courées. C'est là que la population traditionnelle s'est le mieux maintenue. En "haut" (du côté de la rue du Faubourg de Roubaix) vivaient surtout de petits propriétaires qui durent bien traiter avec la Direction Départementale de l'Équipement et négocier leur départ. Mais, au fur et à mesure que des vastes demeures se vident d'autres se peuplaient. Arrivée de squatteurs, et même placements de familles par la DDE, elle-même ou par des services sociaux divers à titre "d'aide temporaire"... On donnait juste les clés sans garantie du lendemain. Pour permettre de trouver d'autres solutions... Mais en France, le provisoire dure. Certains occupants à titre précaire sont rue du Pont du Lion d'Or, depuis plusieurs années. Le temps de prendre des habitudes, de s'attacher à un quartier aux maisons agréables dont on comprend mal la cause.

Dans le même temps, ces arrivées ont été ressenties comme un affront fait aux propriétaires expropriés, comme aussi la preuve que l'on avait été trop vite en besogne pour le comité de défense "Lion d'Or Franciscaines" qui agit surtout sur le secteur de Mons. Son président, M. Deligny, se bat avant tout pour sauver le fameux parc des Franciscaines qui se trouve à la limite des deux

Réhabiliter la Place Madeleine Caulier

Durement touchée par le chantier du métro, la place Madeleine Caulier a payé un lourd tribut au privilège d'avoir une station en son sein... Depuis une dizaine d'années, la peur du métro avait, peu à peu, fait le vide. Aujourd'hui, paradoxe, la station ne mène qu'à l'abandon... ou presque. Peu ou plus de commerces et d'artistes, des habitants souvent sans grandes ressources et donc sans grands besoins.

La reconquête de ce centre passe par la réhabilitation.

Le restaurant d'affaires de Fives-Lille

Auberge de "Maitre PIERRE"

Madame LAMBERT propriétaire

Maitre de Cuisine

3, rue de Bouvines (à la Douane de Fives)
59000 LILLE - Tél. (20) 56.48.30.

Roux Siegelaar Gayzac & Goudard

gressif permettrait aux familles du bas de se reloger provisoirement dans des maisons du haut... et attendant les nouvelles constructions de la rue Guillaume Verniers. Avec un peu de chance, on pourrait alors mener à bien une nouvelle "opération tiroirs".

À ce niveau se trouve aussi un problème de fonds: l'association entend participer à la conception des logements "Trop tard", répond Régis Caillau. Si l'administration cherche des solutions adaptées à chaque cas de relogement, elle souhaite aussi précipiter le mouvement. À cela, Mme Chachignot, la déléguée du "haut", rétorque: "Nous demandons un délai d'un an, pour pouvoir discuter réellement du type d'habitation que nous souhaitons à Fives. Pour l'instant on nous propose que des blockhaus. On n'en veut pas. Dans les plans que l'on nous a présentés pour la rue Guillaume Verniers, il y a une concentration de maisons pour familles nombreuses. Dans dix ans, cela sera devenu la cour des miracles!".

Le secrétaire général de mairie ne se démonte pas pour autant: "La voie rapide de Fives est certainement le dossier le plus lourd et le plus difficile que j'ai eu à traiter. On ne casse pas de gaieté de cœur plus de six cents logements. Il est vrai qu'aujourd'hui j'espérais aller plus vite dans les démolitions et les reconstructions neuves. Il faut sortir du chaos. Les premiers travaux préparatoires devraient pouvoir commencer à la fin de l'année. Pour ce qui est des nouveaux logements, il est trop tard pour critiquer ceux qui seront construits en bas, si non on remet en cause toute l'opération. Rue Guillaume Verniers, il faut pouvoir construire en 1982. Nous avons discuté avec l'association des aménagements intérieurs. Pour ce qui est des grandes maisons, pour une fois que l'on peut en construire, on ne va pas nous le reprocher. Il en existe de semblables à Loos depuis plus de vingt ans. Pour le haut, nous sommes prêts à tout imaginer, même des immeubles à habitat communautaire. Pour les plus petits logements, on pourrait faire de petits collectifs aux allures de maisons individuelles. On peut même attendre jusqu'à la fin de l'an-

née, mais pas question d'un forum d'un an ! Une telle vision ne peut reposer que sur l'espoir de faire accréder de jeunes architectes qui œuvrent au sein du comité de l'association en sous-marins !".

Comme on le voit, si le dialogue existe, il ne manque pas de muscles...

Si certains responsables de l'association des "sinistrés de la voie rapide" rêvaient à une nouvelle opération "Alma gare" comparable à celle qui s'est vécue à Roubaix, il semble bien qu'il soit aujourd'hui un peu tard pour l'envisager. L'actuel quartier, livré si longtemps au pillage est à un point de non retour. Il est devenu, dans certains secteurs, bien difficile d'y vivre.

En plus des six cents logements, la voie rapide devrait être fatale à deux espaces verts: le square Pierre Legrand et le jardin des Franciscaines. Si le square peut se "déplacer" et s'imaginer ailleurs sans trop de difficultés, il n'en va pas de même de la propriété à la limite de Lille et Mons. Dans ce fameux jardin des Franciscaines se trouvent des arbres remarquables. "Dix huit essences et plusieurs sujets plusieurs fois centenaires !" calme, fort et haut, M. Deligny. Dans ce parc retourné à l'état sauvage, la promenade révèle des aspects dignes du Jardin Vauban lui-même.

Après avoir isolé de jardin botanique, la route devrait-elle tuer, une fois encore, un magnifique espace de verdure ? "Si on a su sacrifier tant de maisons..." dira-t-on. Sans doute, mais un tel espace vert rempli, lui aussi, une fonction sociale qui pourrait largement dépasser son simple voisinage dans un secteur bien défavorisé en chlorophylle. Est-il, là aussi, vraiment trop tard ?

P. Dh.

BANQUE SCALBERT DUPONT



Le conseil en plus.

à LILLE-FIVES :
194, rue Pierre Legrand - Tél. (20) 56.85.11.

VETEMENTS BOUCKAERT
Prêt-à-porter ou sur mesure
182, Rue Pierre LEGRAND
LILLE-FIVES
tél: 20/56.74.93

KESTEMAN

- Pâtissier
- Chocolatier
100, rue P. Legrand
FIVES-LILLE
Tél. 56.78.37.
FERME LE MERCRIDI

Nous remercions nos aimables annonceurs

POMPES FUNEBRES GENERALES

Succ. de M. Van Driessche
140, rue Pierre Legrand - LILLE-FIVES - Tél. 56.81.79.
Organisation complète des obsèques
Transfert corps France et Etranger
Soins de conservation des corps
Articles Funéraires

Maisons Chalet Idéal:

UNE EXPÉRIENCE SOLIDE



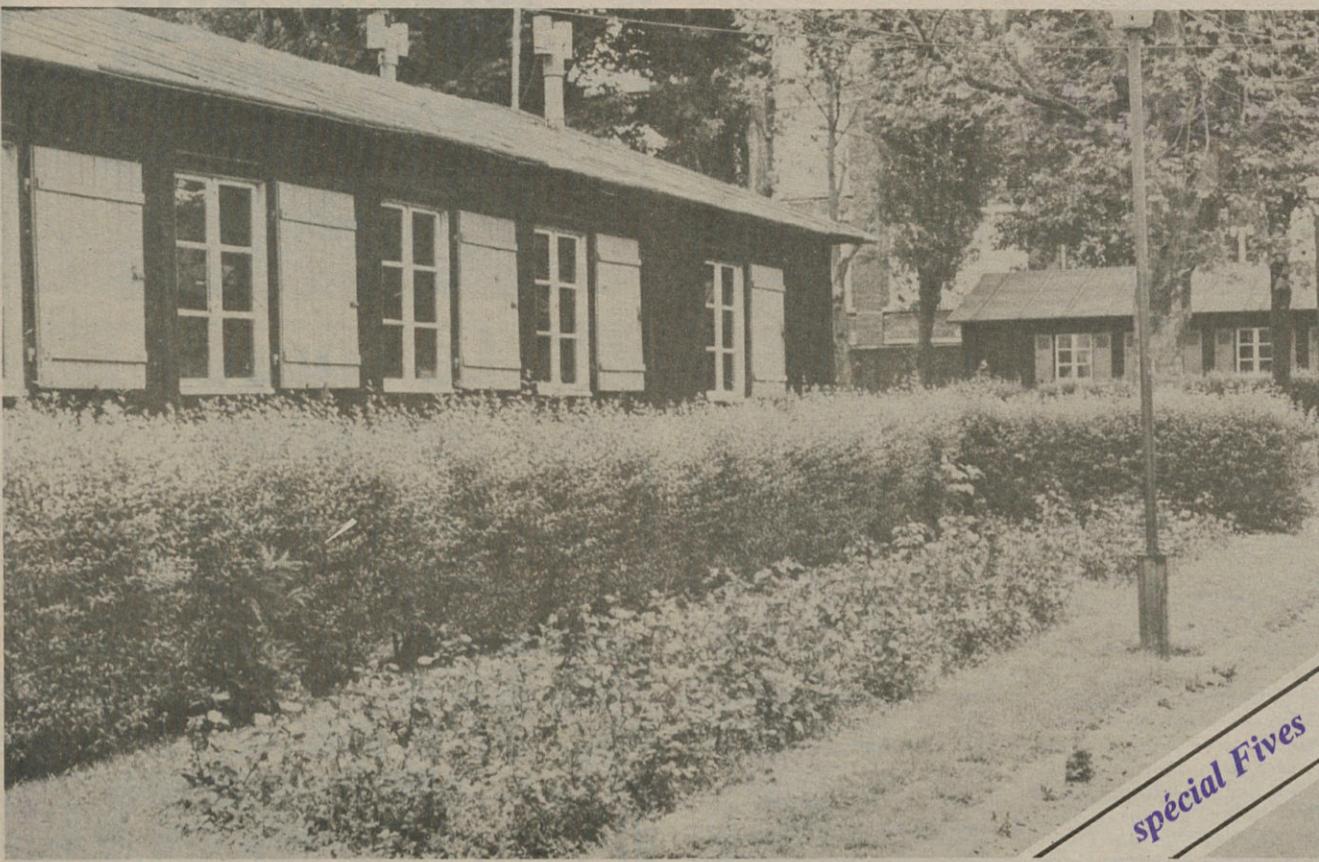
La meilleure sécurité que puisse vous apporter un constructeur, c'est son expérience. Acheter une maison, c'est votre investissement le plus important et vous ne devez pas vous tromper. Maisons Chalet idéal met

23 ans d'expérience à votre service.
Aujourd'hui, 39 000 maisons partent de nous dans toute la France.

Villages des Maisons du Nord
Foire Internationale de Lille
59800 Lille Tél.: (20) 52.02.56

Maisons Chalet Idéal
Vous serez fier de votre maison.





La fin du Don Suisse...

Cette fois c'est sûr. Les derniers pavillons du «Don Suisse» vont être mis prochainement à bas. Le centre social de la rue du Long Pot achèvera ainsi sa mutation.

Né après la guerre, le «Don Suisse» était un ensemble de chalets qui, venus d'Helvétie avec le personnel adéquat, servit longtemps de dispensaire et permit la distribution de nombreux secours dans cette zone si durement touchée par les bombardements.

Mais, peu à peu, la fonction

changea. Au fil des ans, le personnel suisse se retira, la commune prit une part grandissante dans la gestion de ce qui n'était plus un centre de secours d'urgence et qui prit bientôt la structure de ce centre social municipal.

Si le provisoire dure, il n'est cependant pas éternel. Voici

déjà sept ans, quelques chalets durent être abattus pour laisser la place à des constructions «industrielles» que l'on voulut à la fois fonctionnelles et discrètes pour se fondre dans le cadre harmonieux de ce centre social hors du commun, agencé en communauté autour d'un modeste mais fort joli petit parc.

L'an dernier une nouvelle tranche de travaux arriva à terme et, à la rentrée de septembre, l'association des usa-

gers et la direction du centre pouvaient lancer de nouveaux ateliers dans des salles vastes, bien éclairées et toujours chaleureuses.

Aujourd'hui on sait qu'une troisième et dernière tranche sera bientôt entamée. Les derniers pavillons vont disparaître et avec eux tout ce qui restait du Don Suisse. Tout? Peut-être pas. L'implantation a été respectée. Les arbres aussi. De plus l'association des usagers a su donner au centre une nouvelle dimension plus proche encore des habitants. Bel exemple de l'intégration d'un équipement municipal dans son environnement. L'esprit du «Don Suisse» n'est pas mort. Il est passé de la solidarité à la prise de responsabilité par les usagers eux-mêmes. On ne pouvait pas souhaiter plus belle évolution.



Des visiteurs viennent admirer et acheter les "œuvres d'art" confectionnées par le club du troisième âge



A LA MADELEINE: 147, Rue G. Pompidou - Tél. 55.32.75 et 55.14.93
108, Av. Saint-Maur - Tél. 55.51.63
A LILLE (le matin): Halles couvertes de Wazemmes - Tél. 57.66.68
Marchés de LILLE et Banlieue
Lille - Fives, Lille - Déliot, St André, Lomme
Mons-en-Barœul, Fâches-Thumesnil, La Madeleine, Haubourdin
Annapes, Ascq

CHOISISSEZ LA QUALITE

DETAIL - DEMI-GROS - RESTAURANTS - COLLECTIVITES

entreprise m. grimonpon

8, rue Coustou - 59800 LILLE
Tél. (20) 56.71.15.

TOITURE - SANITAIRE - CHAUFFAGE CENTRAL

S.I.L.F.E.

98, rue du Marché - LILLE - Tél. 57.27.36.

Toutes Installations Electriques H.T. et B.T.
Qualifelec E3 C4 H.T.P.D.G. Monsieur POUTIGNAT

Roger VERBRUGGEN s.a

Tôlerie générale, Clôtures en tous genres
Serrurerie - Charpente - Oxycoupage
FERRONNERIE

39-41, rue de la Jappe — THUMESNIL
Tél. 95.24.10 — 96.33.70



bâtiments industrialisés

- CONSTRUCTIONS SCOLAIRES
- SOCIO-EDUCATIF - FORMATION PROFESSIONNELLE
- ADMINISTRATION - COMMERCE - INDUSTRIE

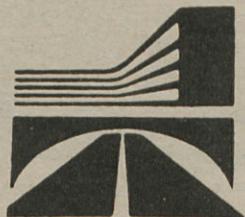
12 Agences à votre service

Direction Régionale :

"NORD-PICARDIE"

Madame CREPIN

B.P. 65 - 59652 VILLENEUVE D'ASCQ - CEDEX
Tél. (20) 91.78.40.



Société des Grands Travaux du Nord
SGTN

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE 9.500.000 FRANCS
SIEGE SOCIAL, DEPOT ET ATELIERS
ROUTE DE VENDEVILLE - 59175 TEMPLEMARS
TEL. : 96.09.88. - TELEX : 130 967

travaux publics - bâtiment
ASSAINISSEMENT - OUVRAGES D'ART - TERRASSEMENT

En avant la musique...

Verlinghem, Steenwerck, Seclin, Bruay... La Grande Harmonie de Fives est partout, jusqu'au Théâtre Sébastopol et l'Opéra qui l'accueillent désormais.

D'année en année, elle augmente son auditoire, elle augmente ses effectifs : aujourd'hui 85 musiciens, une majorité de jeunes éléments qui donnent des concerts d'une qualité toujours plus grande.

Mais cette équipe vaut surtout par la présence des jeunes qui sont le ferment de la Société.

D'où viennent donc ces jeunes musiciens ?

De l'extérieur ?

Non ?

Ils viennent de l'Ecole de Musique, car la Grande Harmonie de Fives forme elle-même ses troupes.

Derrière l'Harmonie, c'est l'Ecole de Musique, dirigée par M. Marc Simler, qui en compagnie de 9 professeurs, forment les jeunes du solfège à la discipline instrumentale.

L'élite de ces élèves rejoindra ensuite le Conservatoire de Lille pour parachever sa formation.

Ceci est une invitation à venir suivre les cours de l'Ecole de Musique ouverts aux enfants à partir de 10 ans à : *L'Ecole Jules Verne - Rue Bohin à Fives ; le mardi de 18 h 30 à 19 h 30.*

SOGENOR

Entreprise en bâtiment

Filiale régionale S.G.E. - C.

9, 11 rue des Augustins
59000 LILLE
Tél. (20) 06.16.59

MOULINS

Reprise des activités à la maison de quartier de Moulins - centre social 1, rue Armand Carrel à Lille,

— gymnastique : lundi 28 Septembre de 18 à 19 h et jeudi 1er Octobre de 9 à 10 h ;
— ateliers dessin : lundi 5 Octobre de 18 à 20 h ;
— cours de français : mardi 6 Octobre pour les femmes de 13 h 30 à 16 h 30, pour les hommes de 18 à 20 h ;
— couture : jeudi 8 Octobre de 9 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 ;
— cuisine : lundi 12 Octobre de 13 h 30 à 16 h 30 ;
— centre de loisirs enfants : mercredi 7 Octobre de 13 h 30 à 17 h 30 ;
— ateliers pour les enfants : jeudi 8 Octobre de 17 à 18 h ;
— activités adolescentes : mercredi 14 Octobre de 13 h 30 à 16 h 30.

WAZEMMES

Au 39, rue des Sarrazins, une permanence fonctionne tous les jeudis matins de 10 h à 12 h.

Pour tous les problèmes de la femme, du couple, des adolescents.

Informations et renseignements sont donnés par le Planning Familial, l'A.R.P.E.P., et le Centre Social.



BORNHAUSER MOLINARI & CIE

S.A. capital : 9.369.960 F

Siège Social : 24, rue Hoche - B.P. 20

45401 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

Tél. (16) (38) 88.76.76.

CONSTRUCTIONS INDUSTRIALISEES EVOLUTIVES :

Constructions scolaires, bureaux, foyers, salles de réunions,
Bâtiments sociaux, équipements sportifs
Bâtiments industriels etc...

AUTRES ACTIVITES :

FONTAINES LUMINEUSES - METALLERIE - CLOTURES - MENUISERIE BOIS
ALUMINIUM - GENIE CLIMATIQUE - PLOMBERIE - ELECTRICITE - Electricité de Réseau

Tous types d'éclairage extérieur - Electricité industrielle et de bâtiment MT et BT

Equipements électriques et électroniques - TRAVAUX PUBLICS - VRD

Canalisations eau, assainissement, gaz, etc...

Délégué Régional : M. DEGEETER
1, rue Claude Debussy - 59250 HALLUIN
Tél. (20) 94.63.83.

COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE

37, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
59350 SAINT-ANDRÉ - Tél. (20) 06.92.62.

CONSEIL et FINANCEMENT

CHAUFFAGE et CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures

EAUX POTABLES et INDUSTRIELLES Surveillance, analyse, traitement

TRAITEMENT des DECHETS et RESIDUS Prise en charge d'usines de destruction avec récupération éventuelle de chaleur

MAINTENANCE Entretien de tous équipements collectifs

ENERGIES ET TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles

Recherches et applications de techniques nouvelles et de combustibles de substitution

Procédés de récupération d'énergie

SECURITE

CONFORT

ECONOMIES D'ENERGIE

La pré-retraite avec le sourire

Quitter le travail à 55 ans : des craintes pour certains, mais pour beaucoup, la chance de commencer une autre vie

La retraite à soixante ans pour tout le monde est une des mesures du plan de lutte contre le chômage présenté par Pierre Mauroy en septembre dernier à l'Assemblée Nationale. Cette idée commence à faire son chemin dans les esprits, mais un autre objectif du gouvernement intéresse bon nombre de travailleurs : la pré-retraite à partir de cinquante-cinq ans. Bien des Lillois, rencontrés au hasard, ne disent pas non lorsqu'on leur propose cette solution.

Jusqu'ici la pré-retraite n'était guère envisagée avec enthousiasme par la population. C'est que, bien souvent, elle correspondait à une sanction. Un chômage déguisé en fait. Les travailleurs de plus de cinquante-cinq ans étaient les premiers à subir les conséquences des licenciements pour motifs économiques.

Dans l'esprit de Pierre Mauroy et de son équipe, les choses prennent une tournure bien différente. Le maire de Lille expliquait, lors du dernier conseil municipal, que la pré-retraite avait un objectif bien précis : décongestionner la masse des demandeurs d'emploi. Laisser la place aux jeunes en un mot. Lorsqu'on lui demande comment on pourra payer ces retraités et pré-retraités, Pierre Mauroy remarque « qu'il vaut mieux donner de l'argent aux caisses de retraite qu'aux caisses de chômage ».

Choisir de partir

Dans le cadre des contrats de solidarité on prévoit donc la pré-retraite dès cinquante-cinq ans pour les salariés d'entreprises qui recrutent des jeunes pour remplacer les anciens.

Pour René, 58 ans, en pré-retraite suite à un licenciement collectif, ce serait là une bonne solution. « Après tout, dit-il, je ne regrette pas d'avoir cessé de travailler avant l'âge normal. Aujourd'hui je n'ai plus le même train de vie qu'avant, mais finalement je n'ai plus autant de besoins ! ». Mais René, comme beaucoup d'autres, reconnaît que trouver une occupation est une des

principales difficultés lorsqu'on est dans son cas. Il fait partie des salariés qui n'ont pas eu le temps de préparer leur retraite, mais il ne baisse pas les bras pour autant.

« A mon âge je peux encore avoir quelques activités ! D'ailleurs j'accepterais volontiers un emploi, non rémunéré bien sûr, que me proposeraient la municipalité. A condition de ne pas prendre la place d'un autre ! Mais il y a toujours un tas de petites choses que l'on peut faire dans les associations qui ont besoin de personnes, à titre bénévole par exemple ! Jusqu'à présent, comme on dit par ici on raisonnait comme ça : t'as travaillé, t'as été payé et maintenant t'as rien à dire ! Ce n'est pas normal ».

Il ne serait pas souhaitable d'imposer à un salarié de cesser son activité à un âge donné fixé arbitrairement. Et sur ce point Pierre Mauroy a bien précisé qu'il sera tenu compte du nombre d'années de cotisation. Mais comme il le souligne « nombreux sont ceux qui ont cotisé pendant trente sept, trente huit, trente neuf ans et qui aspirent maintenant à un repos largement mérité ».

C'est un peu le cas de Marius, 56 ans et qui a travaillé dès 14 ans. Depuis un an il est au chômage, suite à la fermeture d'une entreprise de la banlieue lilloise. « Pour l'instant, dit-il, je cherche du boulot, mais à mon âge vous savez... Je fais le tour des agences d'intérim, mais cela ne sert pas à grand-chose. Je travaille un jour par-ci, un jour par-là ! Alors bien sûr que la pré-retraite cela m'aurait intéressé ! Et

puis, j'ai assez travaillé comme cela non ! Je vous assure que si en ce moment je ne courrais pas partout après un travail j'aurais bien de quoi m'occuper. J'ai un petit jardin, j'aime bien la terre et je n'en demande pas plus ! Et puis j'irai dans les clubs du troisième âge plus tard. Il y a parfois des activités, des sorties intéressantes ».

Etienne, 60 ans, a eu plus de chance. Ancien traminot, il a pu prendre sa retraite dès cinquante-cinq ans (cette possibilité n'existe pas pour les conducteurs de tramway embauchés avant 1954). Il reconnaît que ce départ en retraite ne l'a pas trop perturbé car il a continué à travailler à mi-temps pendant cinq ans pour des raisons financières. « Nous étions encore trois à la maison et je ne pouvais pas m'en sortir avec ce que j'avais » dit-il. Mais aujourd'hui sa condition lui convient fort bien et il ne se sent nullement mis à l'écart. Il partage son temps entre la lecture du journal, les courses à faire et les promenades en ville. Cette ville qu'il n'avait pas tellement le temps de regarder auparavant.

La pré-retraite contre le chômage

Pour beaucoup de Lillois, qui sur ce point expriment les mêmes préoccupations que tous les Français, la pré-retraite est une bonne chose à condition d'une part de pouvoir vivre décemment et d'autre part de se sentir encore membre de la société malgré tout.

Mais on constate sur ce plan des reconversions étonnantes, et sans doute dignes d'être montrées en exemple. Ainsi ce retraité qui a décidé de s'occuper des problèmes des locataires de son immeuble. Il effectue les démarches nécessaires lors d'une réclamation collective auprès du propriétaire et, à en croire ses voisins, il sait se faire entendre !

Si demain la pré-retraite est perçue comme un « mieux-vivre » c'est sans doute aussi parce que les salariés qui en bénéficieront sauront qu'ils participent à la lutte contre le chômage. La pré-retraite à cinquante-cinq ans, la retraite à soixante, ne sont évidemment que deux mesures parmi d'autres, s'appuyant toutes sur une idée maîtresse : partager le travail. Il faut bien sûr offrir des emplois à tout le monde, mais il faut également assurer à tous une certaine égalité dans la qualité de la vie. Car, à quoi servirait de travailler toute une vie, de s'épuiser, voire de se rendre malade, et donc de ne même pas pouvoir profiter d'un peu de repos et de bonheur paisible ?

Il y a dans le secteur lillois (Lille et quelques communes environnantes) douze mille demandeurs d'emploi. Parmi ceux-là 10% pourraient partir en retraite ou en pré-retraite. Un chiffre qui fait réfléchir.



VENEZ,
REGARDEZ,
COMPAREZ.

3 MAISONS
EXPO

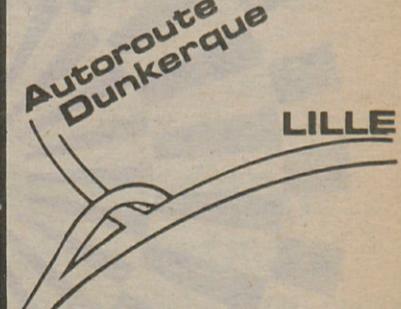
A
FOURNES EN WEPPES
AUBERS - WICRES



CAMÉE Nord type VI sans lucarne



A Wicres



OUVERTES
samedi et dimanche
24 et 25 octobre
de 14 h 30 à 17 h 30

EXPO
FOURNES en WEPPES

AUBERS

HERLIES

EXPO

WICRES

LA BASSÉE

BETHUNE

A quelques minutes de LILLE par l'autoroute et la RN 41 - Venez découvrir 3 résidences de maisons individuelles du Groupe Maisons Familiales - Conseils financiers sur place.

Je désire recevoir une documentation sur vos maisons individuelles



Nom

Profession

Adresse

Les mariées de
LORANT

174, r. Léon Gambetta
LILLE - Tél. 57.32.04.

Spécialiste cortèges
Rayon grandes tailles



le métro

Directrice de la rédaction, rédac-

trice en chef : M. BOUCHEZ.

S.A.R.L. Métropole - Lille, 209

Place Vanhoenacker - Lille.

Publicité Générale, 209 Place

Vanhoenacker - Lille - Tél.

52.01.09.

Imprimerie S.A. Presse Flamanche, Hazebrouck.
Dépôt légal ISSN 0152 - 1314.
Abonnements : 11 numéros,
20 F.